

Country

Web-Bulletin

CWB

N° 117 Mai / Juin 2020

Eddy-Ray-Cooper



EDITO

Bonjour,

Et si nous en parlions !...

Les annulations et les fermetures dues au COVID-19 ont décimé l'industrie de la musique dans le contexte live, mettant des carrières en suspens; les chanteurs, musiciens et techniciens se trouvent subitement sans travail; une situation qui menace l'avenir immédiat des festivals, avec aucune date précise d'un retour à la normale.

A ce jour, la plupart des festivals sur la saison estivale sont annulés.

Au milieu de tout ce chaos, on ne peut oublier l'autre aspect important de la carrière des artistes et des sources de revenus des musiciens, lié à la sortie de nouveaux albums.

Ce sont peut-être les concerts en direct qui génèrent immédiatement le plus d'argent, mais n'oublions pas la source de revenus non négligeables provenant du streaming et du téléchargement via les plateformes de iTunes, Amazon et autres supports.

L'absence de concert live accorde une importance encore plus grande à la sortie d'un nouvel album pour aider à valider ou à faire avancer la carrière d'un artiste.

Désormais, ces derniers doivent rivaliser avec les nouvelles du Coronavirus pour attirer l'attention des spectateurs et fans.

Une sortie d'album est une démarche favorable boostant l'artiste, moment où celui-ci apparaît dans le radar des fans. C'est la période de promotion en direct à travers les concerts, sur les radios et autres médias, hélas actuellement perturbée en raison du Covid-19.

Sony Legacy a récemment annoncé qu'il reportait la sortie du nouvel album de Willie Nelson "First Rose of Spring" du 24 avril au 3 juillet.

La saison estivale très perturbée verra peut-être un report des concerts vers un Automne flamboyant ? A suivre...

En ces temps qui sortent de l'ordinaire, dignes d'un roman de science-fiction, il est temps de recentrer les actions sur l'Humain; qu'en pensent les hommes politiques, les actionnaires, qui n'ont comme objectif qu'un pouvoir à asseoir, une fortune à établir. Que cette pandémie leur serve de leçon.

Ce N°117 a l'honneur de présenter Eddy Ray Cooper, un artiste qui sait rester humble malgré son talent. Eddy, auteur compositeur et interprète aime les mots, il les met avec plaisir en musique, vit avec eux et cela se perçoit sur la scène.

Avec un répertoire allant du Rock 'n' Roll à la Country Music, Eddy Ray Cooper a de quoi attirer et satisfaire un large public.

Gérard Vieules

Sommaire

- [P3](#) - *Jimmie Rodgers (Par Jean. Edgar. Prato)*
- [P8](#) - *Interview de Holly Norman (Par Christian Koch)*
- [P13](#) - *Portrait d'artiste : Eddy Ray Cooper (Par Gerard Vieules)*
- [P18](#) - *Interview d'Eddy Ray Cooper (Par Marie Jo Floret)*
- [P25](#) - *Chronique d'albums (Par Marion Lacroix)*
- [P27](#) - *La Country Music et les artistes Country Noirs (par Roland Roth)*
- [P30](#) - *La Country Music en France dans les années 50 / 60 (Par Roland Roth)*
- [P35](#) - *Le Courrier des lecteurs*
- [P36](#) - *L'arme de la légende : la Winchester (Par Bruno Richmond)*
- [P38](#) - *Histoire & Aventure : Richard O Malley (Par Jacques Salvaigo)*
- [P41](#) - *Nécrologie (Par Jacques Dufour)*
- [P44](#) - *Chronique album " Vagabondage Vol II Hoboes (Par Jacques Dufour)*
- [P46](#) - *News de Nashville Hayden Haddock (Par Alison Hebert & Johnny Da Piedade)*
- [P48](#) - *Faisons connaissance "Animateur-Emission-Radio": Jean Pierre Thomassin.*
- [P48](#) - *Les Radios sur le Net*
- [P49](#) - *Chronique d'album : What the Hell - Celtic Sailors (Par Jacques Dufour)*



Merci à Jacques, Christian, Marion, Jean-Edgar, Alison & Johnny, Bruno, Marie Jo, Roland, Jean-Pierre, pour leur participation à ce numéro 117.

Attention: de nombreuses images par Clic ouvrent d'autres pages, sites, musique, vidéo.



JIMMIE RODGERS (1^{ère} Partie)

L'histoire du chanteur James Charles Rodgers dit **Jimmie Rodgers**, est mêlée à tout ce qui touche une grande partie de la genèse de ce qui deviendra plus tard la Country Music.



Jimmie 6 ans

J. Rodgers fut l'un des premiers à avoir adapté le "Blues rural" à une forme de musique originale ; simple, vivante, cohérente. Il a su habilement mélanger les genres avec des chants traditionnels tels que : "[John Henry](#)" ou "[Frankie and Johnny](#)", avec des chants d'origine religieuse, des berceuses, ainsi que deux éléments conséquents : le Blues de 12 mesures avec ses strophes alertes et ses accords simples et le Yodel, sorte de vocalise empruntée aux émigrants d'origine Bavaoise, Suisse et Autrichienne (Le Yodel avait été déjà introduit par les blancs des "Medecine Shows" dès le milieu du 19^{ème} siècle). Les Medecine Shows étaient des spectacles itinérants ayant comme objectif de colporter des médicaments estampillés "remède miracle".



De plus J. Rodgers eut la primauté d'introduire dans ses enregistrements une synthèse d'accompagnements tout à fait nouveaux pour l'époque, avec des sonorités Jazz d'une part, et bien souvent un complément de guitare Hawaïenne, sorte de guitare accordée à vide, sur laquelle l'instrumentiste utilise la technique du glissando à l'aide d'un bottleneck (Goulot de bouteille - Tube de verre ou d'acier). Certes, avant lui, des artistes tels que Riley Puckett, Vernon Dalhart, Uncle Dave Macon, John Carson ou Carl T. Sprague avaient eux aussi ouvert la voie d'une musique reflétant une partie de l'esprit Américain.



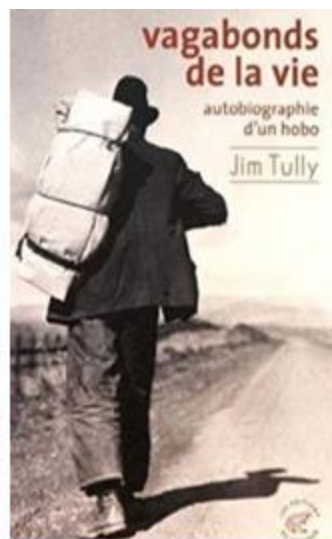
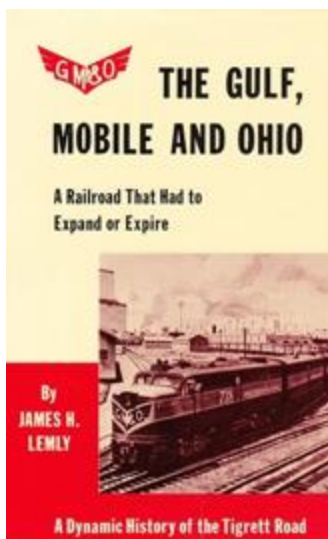
Mais J. Rodgers, grâce aux circonstances qui lui furent favorables, allait devenir la première star référente de cette musique. Selon les fiches d'état civil de l'époque, J. Rodgers est né le 8 septembre 1897 à Meridian dans le Mississippi.

C'était le fils de Aaron W. Rodgers, cheminot à la compagnie " Gulf Mobile and Ohio" et de Eliza Bozeman Rodgers, qui mourut d'ailleurs en 1901.

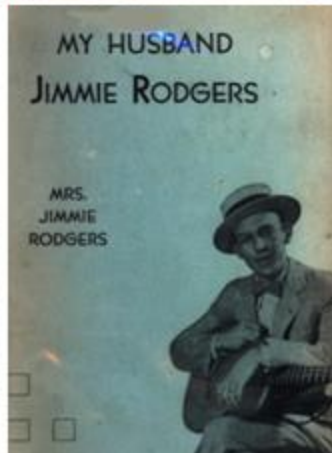
Jimmie et son père Aaron

L'état du Mississippi avait à cette époque l'une des concentrations noires les plus importantes des USA. Leur mentalité et leur langage argotique influenceront le jeune Jimmy. Il sera également baigné dans une atmosphère de trains, ce qui le marquera tout au long de sa carrière.

Elevé par sa belle-mère, il demeurera à Meridian, ira à l'école jusqu'à 14 ans, puis commencera à travailler, tout d'abord comme assistant auprès de son père, puis avec des équipes de travail de chemin de Fer avec lesquelles il peut écouter chanter les vagabonds du rail: "Les Hobos ", afin de payer leur voyage sur une plate-forme ou dans un wagon à bestiaux. Par la suite, J.Rodgers occupera divers emplois comme lampiste et surtout serre-frein (brakeman) sur la ligne Meridian – Nouvelle Orleans.



Le Hobo est un passager clandestin des chemins de fer et fait partie de l'histoire; un vagabond en quête de travail, pris entre la misère économique et l'industrialisation forcée.



Le 7 avril 1920, il se marie avec Carrie Cecil Williamson qui, après la mort de son mari, écrira une des plus belles biographies réalisées sur Jimmy (My Husband J. Rodgers 1935).

Le couple a eu deux filles, Carrie Anita Rodgers (connue sous le nom d'Anita) et June Rebecca Rodgers, décédée à 6 mois en 1923.

C'est à cause des intempéries auxquelles étaient exposés les cheminots que J. Rodgers en tant que tel, sera aussi dès cette époque, frappé par les premiers symptômes de la tuberculose (T.B. en argot). Cette maladie l'obligera à interrompre son travail dans la compagnie.



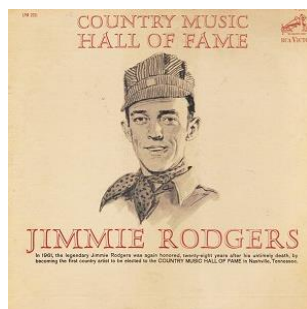
Ce fut alors une période difficile pour le couple Rodgers car sans argent ils devaient vivre comme des indigents ; c'est alors que Jimmie décida de devenir chanteur. Tout d'abord en se joignant à des groupes de "Vaudevilles" et de "Medecine Shows " parcourant le Mississipi, puis le Kentucky et le Tennessee.

Il intègre à nouveau une compagnie ferroviaire (Floride East Coast), puis habitera à Tucson, dans l'Arizona, où il occupera divers emplois. Il revient dans l'Est et se fixe avec sa famille à Asheville en Caroline du Nord.

Là, il forme un groupe de Balladins " The Entertainers ", J. Rodgers jouant du Banjo et du Ukulele, Jack Pierce du Fiddle, Jack Grant de la Mandoline et son frère Claude Grant de la Guitare. Sa formation obtient un petit succès, elle sera programmée plusieurs fois par semaine sur une radio locale : la W.W.NC.



Parallèlement, l'extraordinaire découvreur de talents Ralph Peer, ingénieur du son à la R.C.A. Victor, était en prospection dans la région (La compagnie Radio Corporation & Americana, avait mis au point un procédé d'enregistrement portable révolutionnaire pour l'époque, à savoir : Le Victrola).



C'était en Août 1927, lorsque la "Victor Talking Machine Compagny" installe un studio au 408, State Street à Bristol, Tennessee, pour une dizaine de jours. Par voie de presse, les artistes régionaux sont contactés. C'est ainsi que J.Rodgers va enregistrer le 8 Août 1927 les deux premiers titres de sa prestigieuse carrière : *Sleep Baby, Sleep* et *The Soldiers's Sweetheart*. Victor 20864 (Le 2^{ème} titre composé par Jimmie était un hommage à un ami hobo Sam Williams tué en Europe lors de la 1^{ère} Guerre mondiale).

On écoute (Clic sur le bouton)



Frankie and Johnny



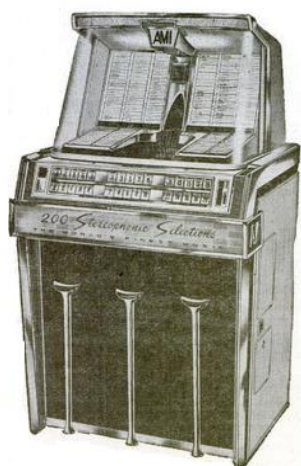
The Soldier's Sweetheart



T. For Texas



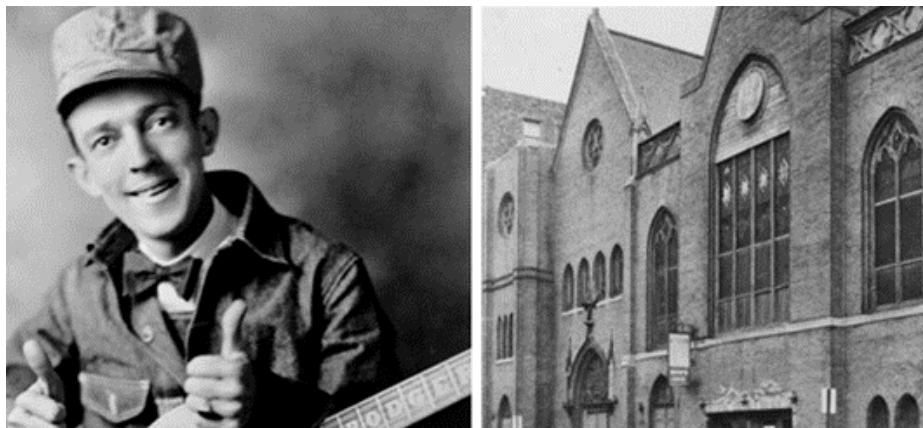
Never no mo' Blues



Ayant signé un contrat avec la R.C.A. l'artiste part à New York en 1927 et Ralph Peer organisera une séance dans les studios Victor à Camden (New Jersey) installés dans l'église Trinity Baptist.

De cette séance sortiront les chansons:

T.For Texas, *Ben Dew Berry's final run*, *Mother Wasa Lady* et *Away out on the Mountain*.



Eglise Trinity Baptist.

 Premium ^{FR} Jimmie Rodgers - Mule Skinner Blues

Fin de la 1ère partie, la suite dans le CWB n° 118



A l'attention des artistes et des personnes qui mettent en œuvre des événements. Pour nous informer de votre actualité, pour nous communiquer vos dates de concerts, pour nous faire parvenir vos photos de vos formations, merci de transmettre ces données en contactant **Jacques Dufour**: mail rockinboysaloon@free.fr

INTERVIEW Holly NORMAN.



Christian KOCH: Bonjour Holly. Avant de parler de ton nouveau projet pourrais-tu te présenter ?



Holly NORMAN : My name is Holly Norman and I am from Powell, Tennessee. It is a very small town near Knoxville, Tennessee. Now I live in Nashville.

Je m'appelle Holly Norman, je suis née à Powell, une petite ville près de Knoxville, Tennessee, maintenant je vis à Nashville.

CK : quand as-tu commencé la chanson ?



HN : I actually didn't start singing until I was a teenager. I sang in a local band with my Uncle around East Tennessee and Kentucky. My first "professional" entertainment job was as a singer at Dollywood in Pigeon Forge, TN.

J'ai commencé adolescence, j'étais dans un groupe local avec mon oncle ; mon 1^{er} contrat pro. fut à Dollywood à Pigeon Forge, TN.

CK : Quelles sont tes principales influences?

HN : I am influenced by all the great ladies of Country Music like Loretta Lynn, Tammy Wynette, and Emmylou Harris and of course Elvis! But my biggest mentor and influence is Dolly Parton. We are from the same area in East Tennessee and I grew up listening to her. I love her songwriting as well as her intelligence in business and music! She is my idol and I have been privileged to work for her at Dollywood as well as in Nashville for several years.

J'ai été influencée par les grandes dames de la Country Music comme : Loretta Lynn, Tammy Wynette, Emmylou Harris et bien sûr Elvis !

CK : Peux-tu nous parler de tes 2 albums précédents ?

HN : My first album "Holly Norman Country" was a country music album that I recorded when I first moved to



Nashville. I wrote most of the songs on the album. Songwriting is my passion and what I love the best. My next album "Appalachian Angel" was my debut Bluegrass album, I wrote 7 of the songs on it. I love traditional country, bluegrass, and folk music. My roots are deeply planted in those styles of music and I can't imagine doing any other type of music. This music is so honest, true, and simple and I love it!

Mon 1^{er} album "Holly Norman" country, je l'ai enregistré à mon arrivée à Nashville. J'ai écrit la plupart des titres; écrire des chansons c'est ma passion et ce que j'aime le plus. Le second "Appalachian Angel" fut mon 1^{er} bluegrass, pour lequel j'ai écrit 7 chansons. J'aime la country music traditionnelle, le

bluegrass et la Folk Music. Mes racines sont ancrées profondément dans ces styles de musique et je ne m'imagine pas en faire un autre. Cette musique est honnête, vraie, simple et je l'aime.

CK : Quand as-tu découvert Elvis, et comment as-tu eu l'idée pour cet album ?

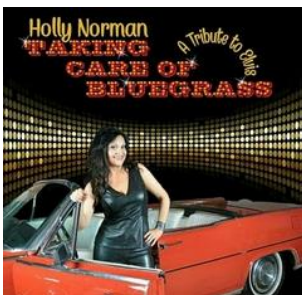


HN : I feel like I have known Elvis and his music my entire life! My whole family are huge Elvis fans, especially my Mama, Aunts, and my sister! So I grew up listening to Elvis. The idea for the TCB album came a couple of years ago, when my sister and I were visiting Graceland during 'Elvis Week'. We were standing at the gates of Graceland for the candlelight vigil (that celebrates the passing of Elvis). We were listening to all the fans talk and all the great Elvis music they play and I started talking about what kind of album I'd like to do next. Then just like a bolt of lightning it hit me that I should do a Bluegrass Tribute to Elvis and his music! We started talking about songs and then I said we should call it 'Taking Care of Bluegrass' because one of Elvis's famous sayings was 'Taking Care of Business' and I just thought that was so cute and clever!



Je crois que j'ai toujours connu Elvis et sa musique ; toute ma famille est fan, surtout ma maman, mes tantes et ma sœur, alors j'ai grandi en l'écoutant. L'idée pour le TCB album "**Taking Care of Bluegrass**" est venue il y a une paire d'années; ma sœur et moi étions à Memphis pendant l'Elvis Week. Nous attendions aux portes de Graceland pour la "veillée aux chandelles" (célébration du jour de la mort d'Elvis).

Holly et sa sœur



Nous entendions les fans parler des chansons d'Elvis qu'ils écoutent et j'ai commencé à penser à ce que pourrait être mon prochain album. J'ai eu comme un flash et j'ai dit : " Et si j'enregistrais un album de ces chansons dans le style bluegrass" ? Nous avons commencé à parler des chansons et j'ai dit " On devrait l'appeler **Taking care of bluegrass** à cause d'une phrase qu' Elvis disait souvent "Taking care of business" ; j'ai pensé que c'était mignon et intelligent.

CK : Comment as-tu choisi les chansons ?

HN : I wanted to choose a wide variety of Elvis songs. I did not just want to record his hits. I wanted to record a few hits, but also some more obscure songs that maybe not many Elvis fans knew about. I of course chose a few that were my favorites—like Kentucky Rain and Always on my Mind. But I also wanted to choose some that would be a challenge to translate into Bluegrass music. In The Ghetto and Moody Blue were both very challenging to record in the Bluegrass style but they turned out great!

J'ai voulu une grande variété des chansons d' Elvis, pas uniquement enregistrer ses succès mais aussi quelques une moins connues que peut-être tous les fans ne connaîtraient pas. Bien sûr je voulais aussi quelques-unes de mes préférées comme "**Kentucky rain**" ou "**Always on my mind**". Je souhaitais aussi choisir des titres plus difficiles à adapter en bluegrass: Les chansons, "**In the ghetto**" et "**Moody blue**" ont été un véritable challenge et je crois qu'elles sont réussies.

CK : La plupart des chansons proviennent du répertoire d'Elvis dans les années 70, pourquoi ?

HN : *You are actually the very first person to ask me about the majority of the songs being from the seventies! I hadn't even realized it! That is very interesting to me. I'm not sure why I picked most from the seventies. I guess I just love how Elvis grew as an artist through the decades. The fifties Elvis songs are all very cute and reminiscent of that decade, the sixties are mostly movie songs, but the seventies are when Elvis really found great songs by great songwriters like Mac Davis and Eddie Rabbit.*

Tu es le premier à me poser cette question, je ne m'en étais même pas rendu compte; c'est une question intéressante, je ne sais pas vraiment pourquoi j'ai choisi plus de chansons des années 70; je pense que j'aime la façon dont Elvis a évolué au cours des décennies, celles des années 50 sont mignonnes et représentent bien l'atmosphère de ces années; pour les années 60, ce sont surtout des musiques de films. En ce qui concerne celles des dernières années ça correspond au moment où il a trouvé de grands Songwriters comme "Mac Davis" ou "Eddie Rabbit".

CK : Peux-tu nous parler des musiciens qui ont joué sur cette album ?

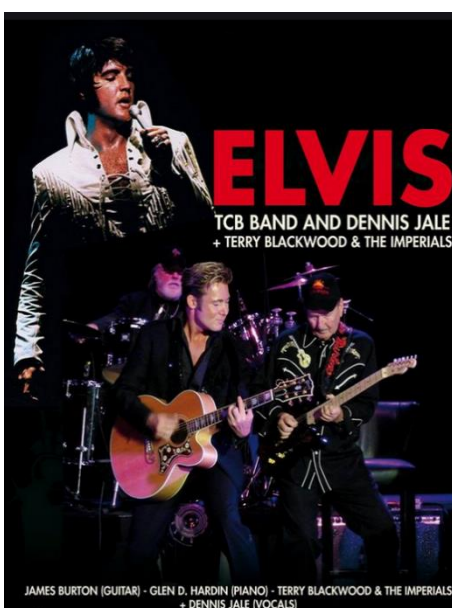
HN : *I could not have asked for better musicians for this project! This was my 'Dream Team' of musicians! They are all masters of their craft and legendary in the Bluegrass world. Cody Kilby was very instrumental in helping me with different arrangements and ideas for the songs. Stuart Duncan was just brilliant on the fiddle and I can't say enough good things about Rob Ickes! I could go on and on about all the musicians, they were wonderful to work with!*



Je n'aurais pas pu en demander de meilleurs; c'était mon équipe rêvée de musiciens (Dream team); ce sont tous des maîtres dans leur domaine et des légendes dans le Bluegrass. Cody Kilby a beaucoup contribué à m'aider, à trouver des arrangements différents et des idées pour les chansons. Stuart Duncan est juste brillant au fiddle et je ne peux dire que des bonnes choses de Rob Ickes; je pourrais affirmer la même chose pour tous les autres, ce fut merveilleux de travailler avec eux.

CK : Que peux-tu nous dire sur James Burton et Terry Blackwood & the Imperials ?

HN : *What can I say about James Burton and Terry Blackwood other than it was such an honor and an absolute dream come true for me!!! To have these men that performed with Elvis for all those years on this album just gave me goose bumps in the studio! James really brought Kentucky Rain to life! He also played with another one of my idols, Emmylou Harris. He is such a sweet man and still a fantastic guitar player! Terry and the Imperials were so kind to sing on 3 of the songs, they are so amazing and talented. I think my favorite song is 'I'll Remember You' because I just love their vocals on that song!!*



Que dire à leur propos, à part que ce fut un honneur et un rêve absolu pour moi. D'avoir ces hommes qui ont joué avec Elvis pendant toutes ces années; sur cet album, m'a juste donné la chair de poule dans le studio. James a donné une 27^{ème} vie à "Kentucky rain"; il a aussi accompagné une autre de mes idoles "Emmylou Harris", c'est toujours un fantastique guitariste. Terry et les Impériaux ont été très gentils de chanter sur 3 des chansons, ils sont tellement incroyables et talentueux. Je pense que ma chanson préférée est *I'll Remember you* parce que j'adore leurs voix sur cette chanson !



On écoute : *I'll Remember You* (Clic sur le bouton)

CK : Il y a quand même une chanson originale sur cette album, peux-tu nous en parler ? (*Long Live The King*)

HN : *Songwriting is my passion so I wanted to include at least one original song on this album. There have been so many songs to mention Elvis or pay tribute to him but I wanted to write this as a fan for him. The interesting thing about Elvis's fans is that they not only love him as a singer and performer but they love him on a personal level. He was a very fascinating human being, very multifaceted. In the lyrics I wanted to capture all this, so in the verses I sing about all the different things he was, the dark and the light. On the choruses, I wanted to tell how much he means to his fans and how he will never be forgotten.*



L'écriture étant ma passion, je voulais inclure une chanson originale sur le disque. Il y a eu tant de chansons qui parlent d'Elvis ou lui rendent hommage, mais je voulais écrire cela comme un fan. La chose intéressante sur les fans d'Elvis est que non seulement ils l'aiment en tant que chanteur et interprète, mais ils l'aiment sur le plan personnel. Il était un être humain très fascinant, avec de multiples facettes. Dans les paroles des couplets, je voulais capturer ce qu'il était : l'obscurité et la lumière ; sur le refrain, je voulais dire à ses fans à quel point il ne sera jamais oublié.

CK : As-tu pensé à enregistrer un duo virtuel avec Elvis pour cet album ?

HN : *I have never thought about a virtual duet with Elvis! But now that you've mentioned it, I might think about it in the future! That would be awesome!*

Je n'y ai jamais pensé mais maintenant que tu en parles, je vais y songer pour le futur, ce serait génial.

CK : *Un message pour les fans d'Elvis et de bluegrass en France ?*

HN : *My goal with the Taking Care of Bluegrass album was to keep Elvis and his music alive, to honor him, and to hopefully bring his music to a new generation and a new audience. I hope that someone will listen to one of*



these songs and then really look through Elvis's vast catalog of music and discover how great he was, that he is timeless. He is one of the few artists that transcends all genre's of music and all kinds of people from all over the world. To all the Elvis and Bluegrass fans in France—I am honored that you have discovered my music and I am thrilled that you are a part of my musical journey! A little girl from East Tennessee having her music played in the wonderful country of France, is like a dream come true! From the bottom of my heart, thank you for all your support and for joining me on this journey—lots of love Holly!

Mon objectif avec cet album était de garder Elvis et sa musique en vie, pour lui rendre hommage, et j'espère apporter sa musique à une nouvelle génération et un nouveau public. J'espère que quelqu'un va écouter une de ces chansons et puis regarder à travers le vaste catalogue de son répertoire et découvrir à quel point il était intemporel.



Il est l'un des rares artistes qui transcende tous les genres de musiques et toutes sortes de gens de partout dans le monde. Pour tous les fans d'Elvis et de Bluegrass en France, je suis honorée que vous puissiez découvrir ma musique et je suis ravie que vous fassiez partie de mon voyage musical.

Pour une petite fille de l'Est du Tennessee, avoir sa musique jouée dans le merveilleux pays de la France, est comme un rêve devenu réalité ! Du fond de mon cœur, je vous remercie pour votre soutien et je vous invite à vous joindre à moi dans ce voyage. Je vous souhaite beaucoup d'amour.



Par Gerard Vieules

PORTRAIT D'ARTISTE: EDDY RAY COOPER



Charleville-Mézières



Mesagne - Italie



Antibes - Juan les Pins

Prénom Michel, nom de scène Eddy Ray Cooper né à Charleville Mézières dans les Ardennes rejoint avec ses parents leur pays d'origine, à savoir Mesagne une ville dans la province de Brindisi au sud de l'Italie.

Vers 13 ans il commence à chanter dans la chorale d'une petite église de quartier.



L'église Chiesa del Carmine



Eddy nous raconte : Avec mes copains, nous avons décidé de rejoindre cette chorale, pour chanter bien sûr, mais aussi pour " draguer " les filles.



Eddy adolescent

Il commence à interpréter des chansons napolitaines dans les bals populaires.

A 18 ans Eddy doit choisir le pays dans lequel il effectuera son service militaire, il se décide pour la France et c'est à Nancy dans les années 1986-87 qu'il sera sous les drapeaux.

Après ce passage obligé, il se retrouve chez l'un de ses cousins dans les Ardennes à Sedan.

Eddy raconte : " Mon cousin était routier et passionné de musique. C'est lui qui m'a fait découvrir Gene Vincent, Jerry Lee Lewis, Eddie Cochran, Elvis Presley et tout le bon vieux Rock'n'roll.

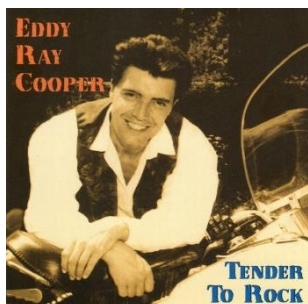
J'ai apprécié cette musique qui ne m'a plus jamais lâché".

Il quitte le nord de la France pour la Côte d'Azur, s'installe à Antibes et fonde son premier groupe qui se nommait "Sweet Nashville". Le groupe fait des reprises dans les répertoires Rockabilly et Rock'n'roll ; il se produit dans tous les Clubs de la région y compris dans les hôtels afin d'animer le bar. Même le Carlton fait appel au Sweet Nashville.

Eddy, passionné de Rock'n'roll, cherche les racines de ce courant musical; il s'intéresse à l'histoire du Blues et de la Country Music. Dans un premier temps il se plonge dans les répertoires d'Hank Williams, Jimmie Rodgers, Johnny Cash, Merle Haggard et tous les autres « outlaws » tels que Waylon Jennings...

Il aime les artistes authentiques qui ne construisent pas leur répertoire en fonction de la mode, mais de leur ressenti, du vécu.

Il nous dit : Je ne me suis pas immergé dans la Country Music actuelle qui, à mon sens, se rapproche trop de la Pop. La Country que j'aime est plus proche du Rockabilly.



Auteur, compositeur, interprète, il produit son premier CD en 1996 "Tender to Rock" composé de neuf titres originaux en français mêlant énergie, humour et poésie.

De 1996 à 2000 il fréquente régulièrement un club cannois « le Saloon », où au cours des Midem successifs il fera la rencontre d'auteurs tels qu'Alex Harvey, Sony Curtis, Becky Hobbs, Victoria Shaw... et il sera nommé de manière informelle représentant de la country music française.



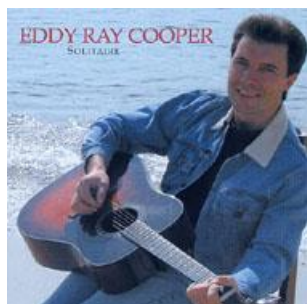
Joey Welz



En 1998, il rencontre au Midem Joey Welz, ex-pianiste de Bill Haley and The Comets.

Ils tourneront 10 ans ensemble en passant chaque année au Midem.

Eddy et son groupe assurera la première partie de la soirée puis accompagnera Joey Welz pour son propre set. Dans le milieu de la Country Music il croisera la route d' Alex Harvey, Guy Clark, Sonny Curtis et les Crickets, Buddy Holly etc...

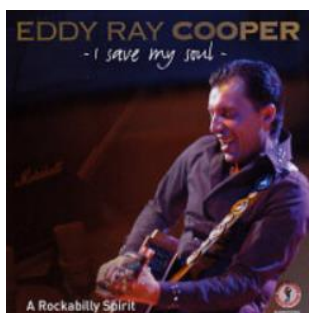


En juillet 2003 il produit son second Cd "**Solitaire**" composé de 11 titres originaux en français et en anglais. Cet album est le résultat d'un travail mûri, notamment avec les chansons **La Lettre** ou **La Foi** dans lesquelles Eddy rend hommage à la langue française dans un style authentique et chaleureux. En mars 2004 cet album était classé au top 5 de la radio québécoise CFLX 95,5 FM et la chanson "**Rock'n country Boogie man**" sera classée dans le top 40 Indépendant Country Songs USA.



La présentation de ce Cd au Palais des Congrès de Juan les Pins donnera lieu à la sortie en 2004 du DVD "**Live in Juan les Pins**".

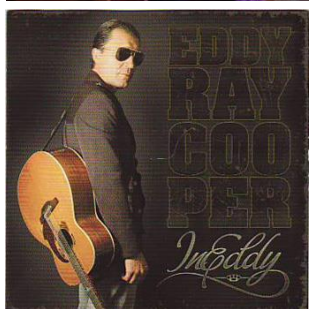
En avril 2005 il fait une tournée au Canada à Montréal où il se produira dans l'émission "Samedi Show" pour CJMS Country, au Studio Ricard, et dans divers autres lieux.



En mars 2006 Eddy Ray Cooper produit un nouveau Cd **I Save my soul** de style Rockabilly et Country Roots, composé de 10 titres originaux en anglais.

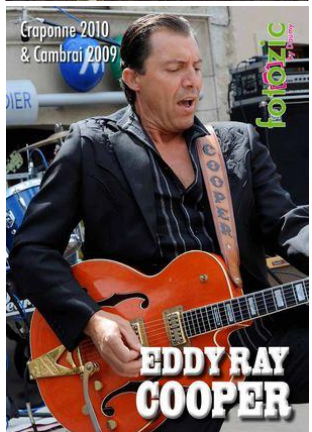
La présentation de ce nouvel opus à l'Eden Casino de Juan les Pins fut un succès.

Cet album est diffusé sur plusieurs radios à travers le monde et a permis l'entrée au Black Cat Rockabilly Hall of Fame Europe.



Pour rendre hommage à l'histoire qui lie Antibes-Juan les Pins et le Rock'n roll des années 60, Eddy sort, fin 2008, un nouveau album **InEddy** où apparaîtront entr' autres une chanson qui s'intitule **Antibes Boogie** et deux chansons en Live du Country rendez-vous Festival 2007 à Craponne sur Arzon. "InEddy" sera classé de mars à août 2009 au top 10 du réseau Galaxie de radio Canada.

En 2010 sort le premier Cd Live du festival Country rendez-vous à Craponne sur Arzon. Cet album fait revivre les moments intenses du passage d'Eddy Ray Cooper en 2007 sur la scène du festival.



En 2010 il commence une tournée hommage à Johnny Cash et se produit en spectacle dans divers Casino(s) à travers la France.

2013: année sur laquelle Eddy fait une Tournée Hommage à Johnny Cash et June Carter, avec Lilly West; initiée par Patrick Sidoun organisée par Franck Lingner.



2015 : Eddy reçoit l'Award "Meilleur interprète masculin" par CMA France et le prix "Média Gratitude Distinction", dans la catégorie "Attitude Country", délivré par un groupement de médias.

Discographie :



Eddy Ray Cooper est accompagné sur scène par les "Nice Two", en référence aux "Tennessee Two" de Johnny Cash. Le trio évolue depuis plus de 10 ans et sillonnent la France et l'Europe. Les Nice Two c'est Giuseppe Zanforlin à la contrebasse et Serge Roboly à la batterie, Eddy Ray Cooper est au chant à la guitare et steel guitare.

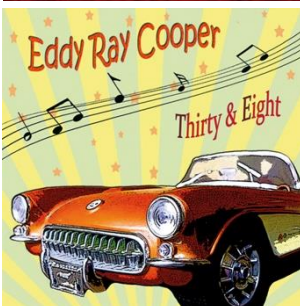
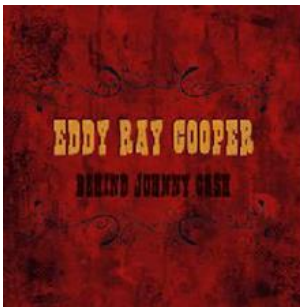
16 Juin 2018 American Fair Festival – Châteauneuf les Martigues.



Depuis 1987, prêchant le Country-Boogie, sur les scènes françaises et dans la langue de Molière, Eddy Ray Cooper a acquis l'art et la manière de jouer le plus sincèrement possible et s'affiche comme l'un des représentants, fidèle et authentique, de ce style musical en France.

Il a foulé la scène de nombreux festivals, en voici quelques-uns :

Jazz Montreux Festival(CH), Festycharme(CH), Buscadero Day(IT), Rock'n'roll city jamboree(DE), Blues sur meuse à Haybes, Country Rendez-vous à Craponne sur Arzon, French Riviera Country Music Festival à Cagnes sur mer, Normandy Country Festival au Neubourg, Mirande Country Music Festival, Cahors Blues Festival, Festival Country-Rock à Prat-Bonrepaux, American Journeys à Cambrai, Jazz à Juan, prison de Béthune ...

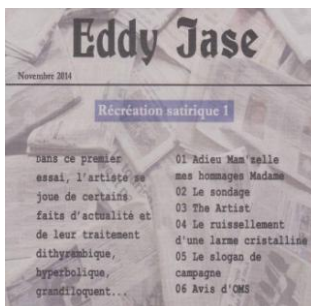


L'album *Behind Johnny Cash*, sort en 2015. Cela fait quelques temps qu'Eddy interprète des chansons de l'homme en Noir. Eddy Ray Cooper aime cet artiste qu'il apprécie par son authenticité, sa sincérité ; il le fait revivre à travers les chansons de cet album. Les chansons sont extraites du répertoire plutôt Rock de Johnny Cash, car bien évidemment c'est ce style qu'apprécie Eddy Ray Cooper.

Un nouvel opus *Thirty & Eight* est sorti en mai 2018. Eddy Ray Cooper, un artiste qui a son style, c'est le moins que l'on puisse dire.



“Thirty” pour 30 ans de musique et “Eight” pour huitième opus. Cet album est composé de titres originaux en anglais. Le style est une évolution musicale vers le Swing et le Rockabilly. Le trio “Nice Two”, lors du 1^{er} Rock Boat dans le cadre de la 53^{ème} édition du prestigieux Montreux Jazz Festival, le 6 juillet, 2019, le Rockabilly / Swing a vibré sur le Lac Léman pour près de 800 passagers.



*Eddy Ray Cooper compose et écrit ; voici une autre facette de son talent, un album intitulé **Eddy Jase**, de la musique sur des paroles qui brossent avec ironie des faits de société, c'est succulent.*

Eddy et son épouse Aurore.



Quelques vidéos :

Premium ^{FR} Mediterranean Man

Premium ^{FR} Casino Terrazur -Cagnes/ Mer

:

Lien site



Crédit photo : Sud Image-Gérard Marin et Fotozic-Domi.



EDDY RAY COOPER EN CONFIDENCES



Marie Jo : Bonjour, nous avons aujourd'hui le grand plaisir de recevoir Eddy Ray Cooper afin d'échanger sur ses albums, sur ses projets, merci Eddy d'être là.



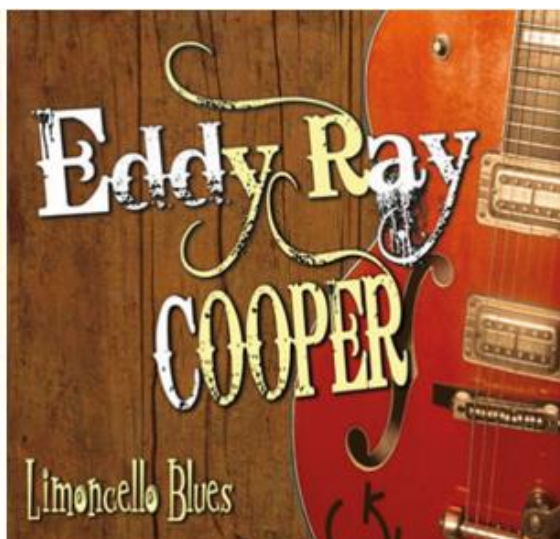
Eddy Ray Cooper: Bonjour à tous les lecteurs du CWB, j'espère que vous allez bien !

MJ : Nous commençons par un sujet lié au plaisir dégustatif en ce qui concerne l'album **Limoncello Blues**. Nous savons qu'en italien "Limon" veut dire "citron" donc en préambule peux-tu nous dire ce que représente "Limoncello" ?

ERC : ''Limoncello'' avec deux ''1'' à la fin pour l'accent ; c'est un digestif italien que l'on fait avec des citrons et de l'alcool à 90 °. Je le fais tous les ans chez moi car j'ai un citronnier quatre saisons, donc c'est un digestif que l'on déguste plutôt l'été.



Ce n'est pas évident de créer une histoire, une chanson avec le ''Limoncello''. Je raconte que j'évolue de par mon activité d'artiste country music dans une atmosphère et un univers américain et là, c'est plutôt du Jack Daniel et autres Bourbons auxquels j'ai à faire.



J'ai écrit cette chanson en me disant '' Si je me trouve aux USA ou dans un pays Anglo-Saxon, à un moment donné j'en aurai assez du Bourbon, j'aurai alors le blues et j'aimerais bien déguster un '' Limoncello '', pour me souvenir de ma Méditerranée.

MJ : J'espère Eddy que ce n'est pas que le " Limoncello " qui t'a inspiré. Quels sont les éléments qui t'ont guidé dans l'écriture de cet album ?

ERC : Voilà une question que j'aime bien. En effet on va toucher profondément l'âme de mon album et ma manière de penser. Depuis que j'évolue dans ce milieu de la Country Music et du Rockabilly depuis plus de 20 ans, presque 25 maintenant, il se trouve que parfois cela me gêne de voir que nous, les français, n'arrêtons pas de vanter tout ce que font les Américains, les paysages...etc. Quand on écoute leurs musiques, on s'aperçoit que les Américains sont très fiers d'eux-mêmes. J'ai donc voulu répondre à ma manière, faire la promotion de notre culture, de notre pays... On ne peut pas toujours faire des chansons qui racontent l'Amérique, car de surcroît je ne suis pas Américain. Donc faire des chansons avec des paroles françaises sur de la musique country liée à l'Amérique, c'est le Top !..

MJ : J'aimerais que l'on écoute une chanson qui était très bien dans ton style, il s'agit de " [Nashville](#) " qui se trouve sur l'album [Tender to Rock](#) .

ERC : Oui c'est un Album qui est sorti en 1996 et réédité en 2003, la chanson [Nashville](#) a été reprise en 2003.

MJ : Nous avons parlé du Vieux Nice, de L'Italie; puisque nous sommes dans le Sud, parle-nous maintenant de " [Mediterranean man](#)" (l'homme de la Méditerranée).



ERC : L'Américain chante souvent qu'il est fier d'être Texan, " God bless Texas ", moi, je dis " God bless la Méditerranée ". Je dis cela avec une pointe d'humour dans la chanson, car je raconte la vie que j'ai ici au bord de cette mer: les petites promenades dans les villages aux rues étroites qui font 1,20 m de large, les maisons blanches, les terrasses de bar et les petits cafés bien serrés en regardant la mer.

MJ : La vie est belle !

ERC : Voilà, je raconte tout cela avec humour. J'envoie ces chansons aux USA ou ailleurs dans le monde. Elles peuvent intéresser les gens car c'est la vie d'un méditerranéen. A remarquer qu'au début et à la fin de la chanson il y a le chant des Cigales pour vous réchauffer s'il fait un peu froid.

MJ : Eddy, je voudrais te demander si le fait d'habiter à proximité de Juan les Pins et de côtoyer son célèbre festival Jazz t'a influencé au niveau musical ? D'où vient ce goût pour la musique Jazz, enfin plutôt Blues pour Toi ?

ERC : Le fait d'habiter à Juan les Pins, ne m'a pas du tout influencé ; le Jazz en général c'est très intello et ce n'est pas mon truc. Moi, c'est plutôt Country traditionnelle, ''Johnny Cash'', Merle Haggard'', ''Hank Williams'', des artistes qui me sont chers. Je me sens proche d'eux par la musique, leurs romances, le son '' cru '' des guitares, loin des sonorités actuelles qui sont '' Pop ''. Depuis presque 15 ans nous sommes noyés dans cet environnement musical.



La musique dite ''Country'' aujourd'hui, c'est celle de Nashville, c'est du '' Rock moderne'', ou de la ''Pop Music''.

J'aime bien quelques chanteurs, mais cela s'arrête là pour moi.

Mon style de musique se situe plutôt dans le style '' Country traditionnelle '' avec des sonorités de l'époque et pas '' exclusivement Rockabilly''.

Quand je suis arrivé dans la région en 1989, j'ai créé mon premier groupe, c'était du Rock années 1950, je n'ai jamais fait de Jazz de ma vie.

Je suis ''tombé'' dans cette musique en 1989. J'habitais en Italie et je suis venu en France chez un cousin dans les Ardennes.

Il était Routier, et avait des tatouages de ''Gene Vincent'' sur les deux épaules ; il n'écoutait que du Jerry Lee Lewis, du Gene Vincent et de la Country Music par exemple : Hank Williams, Ernest Tubb.

Moi qui venait d'Italie où je ne pouvais écouter que de la musique Napolitaine, (car dans la sud de l'Italie, ne passe que ce type de musique) j'ai donc découvert cette musique Country assez tard ; j'avais, 18, 19 ans.

MJ : Ce fut un déclic ?

ERC : Oui ! Et cette musique ne m'a jamais lâché, j'ai un amour pour elle car je l'ai sentie vivante, authentique.



MJ: Sur l'album, y a-t-il un titre que tu préfères ? Quel est ton coup de cœur ?

ERC: les chansons que j'aime le plus me semblent bien réussies musicalement et en accord avec le texte. Par exemple *Méditerranéan man*, *Limoncello Blues*, mais pour moi celle qui sort de l'ordinaire, qui est douce et fait la synthèse des deux précédentes, c'est la dernière de l'album: *Rockin babe*, chanson dont les refrains sont en français et les couplets en anglais.



MJ: Peux-tu nous dire quels sont les chanteurs qui ont influencé musicalement tes créations ?

ERC: Je suis toujours marqué et le suis encore à chaque fois que je les écoute. Ce sont les chanteurs des années 50, comme Jerry Lee Lewis que j'ai vu 5 fois sur scène. Il m'a marqué lorsqu'il interprète du Boogie, du Rock and roll ou même de la Country music. C'est aussi Johnny Cash, Merle Haggard et bien d'autres. Aujourd'hui, c'est Dale Watson, il est arrivé au niveau de Johnny Cash.

MJ: Je pense qu'à tes débuts tu étais Rock and Roll sous influence du King.



ERC: Tu veux dire d'Elvis Presley ? Oui ! Quand j'ai commencé à chanter à Cannes en 1990, j'avais monté un groupe qui s'appelait '*Sweet Nashville*'.

Nous jouions dans des clubs à l'occasion du Midem. Notre répertoire était fait de reprises d'Eddie Cochran, Elvis Presley, Fats Domino,

etc... Il est vrai que tout cela a forgé mon caractère musical. Lorsque je chante une ballade country je ne le fais pas avec l'esprit ''Variétés'' mais plutôt ''Rock and Roll''.

MJ : Si je comprends bien Eddy, toutes tes chansons ont une histoire et donc du sens.

ERC : Oui ! Toutes les chansons ont un vécu. A travers elles, je dis toujours quelque chose lié à la vie, à un événement. J'écris cela, si

possible, avec humour. Je ne vais pas écrire des chansons d'amour comme le font les Italiens. Mais qui sait, peut-être qu'un jour je le ferai !..

MJ : Tu as cité souvent Johnny Cash, tu as fait en 2013 une tournée avec Lilly West, tu interprétais des chansons de Johnny. Tu reprendras ce type de tournée ?

ERC : Oui ! J'aimerais c'était sympa. Mais nous sommes en France et ce n'est pas notre culture musicale, donc ce n'est pas évident de tourner avec ce genre de spectacle. Cependant le projet n'est pas tombé à l'eau et s'il y a de la demande nous le reprendrons.

Je tiens à dire que lorsque je fais ce spectacle je ne me prends pas pour Johnny Cash, je ne l'imite pas, je lui rends hommage à ma manière.

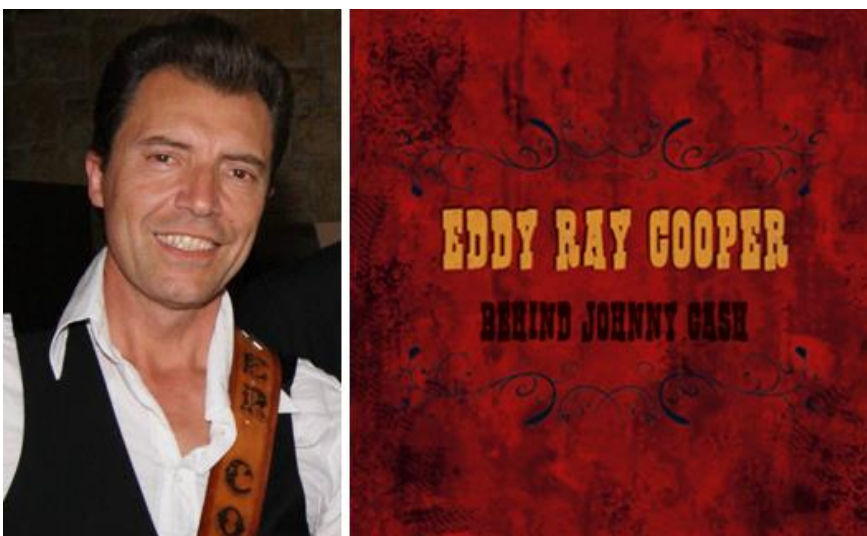
MJ : Peux-tu nous parler de l'album *Behind Johnny Cash* ?

Behind Johnny Cash est mon 7^{ème} album. Le public apprécie ma façon de lui rendre hommage et cela a influencé mon activité musicale en me permettant de me produire dans divers lieux de spectacles un peu partout en France et en Suisse. En 2015 je voulais marquer le coup en produisant ce Cd et le proposer au public.

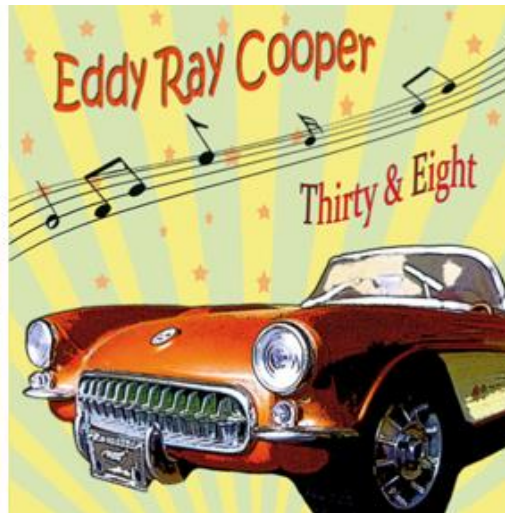
Mon prochain concert dédié uniquement à Johnny Cash sera le 7 novembre 2020 à Saint-Marcel-lès-Valence.

MJ : Quelle est l'origine de ton nom de scène ?

ERC : Oh !..C'est tout simple, **Eddy** pour Eddie Cochran, **Ray** pour Ray Charles et **Cooper** la marque de mes jeans.



MJ : En 2018, tu sors ton 8^{ème} album, quelques mots ?



Effectivement il se nomme *Thirty & Eight* : *Thirty* pour 30 ans de musique et *Eight* pour huitième opus. Cet album est composé de titres originaux en anglais. Le style est une évolution musicale vers le Swing et le Rockabilly. Georges Carrier a eu la gentillesse de me proposer deux de ses chansons dont j'ai fait la musique "The sing along song" et "The line dancer song". J'ai grand plaisir à jouer sur scène la plupart des titres de cet album : Sweet melody, RIP Mr Diet, Lost between right and wrong, The sing along song , Ruby red lips and a long black ponytail...



Eddy dans son jardin- 4 Avril 2020

Juste avant la crise du coronavirus j'ai beaucoup tourné et mon calendrier 2020 est bien chargé jusqu'à l'automne prochain. J'ai eu comme tout le monde des annulations et aussitôt le confinement terminé, j'espère reprendre mes tournées avec grand enthousiasme... Pendant le confinement j'écris de nouvelles chansons en français dans le genre Storytellers de Guy Clark, Townes Van Zandt... Je passe aussi mon temps à jardiner et à écrire des poèmes que vous pouvez consulter sur ma page Facebook au nom de Eddy Jase (du verbe jaser).



Pour finir je remercie le CWB d'avoir eu la grâce de m'honorer en me mettant en couverture et bravo pour votre endurance et enthousiasme.

MJ : *Merci Eddy, c'était un grand plaisir d'échanger avec Toi, croisons les doigts pour une reprise rapide, cela signifiera que le Covid19 aura été vaincu.*



Site d'Eddy (clic sur le Jukebox et discographie).

Quelques chansons clic sur le bouton



Nashville, qui se trouve sur l'album *Tender to Rock*.



Méditerranéan man - album *Limoncello Blues*.



Adieu Mam' zelle, mes hommages Madame
Chanson extraite de l'album *Récréation satirique*.



Writing Songs de l'album *Thirty & Eight*.





CHRONIQUE CD

Jesse Daniel – *Rollin' On*



Jesse Daniel vient de sortir son nouvel album « *Rollin' On* » qui est un vrai CD de Honky-Tonk classique interprété par ce californien de talent. Accompagné d'excellents musiciens, tous ses titres sont très bons ainsi que la qualité des arrangements. Il vient de remporter le titre d'artiste Honky Tonk de 2019 dans le style Ameripolitan. Bien sûr ses origines de la côte ouest le font aussi emprunter le style Bakersfield dans ses compositions et même parfois des intonations de Tex-Mex comme dans « *Champion* ». Son album

éponyme de 2018 l'avait fait connaître et les douze chansons, dont l'instrumental « *Chickadee* », de cette nouvelle galette, vous régaleront avec cette Country Music moderne mais traditionnelle.

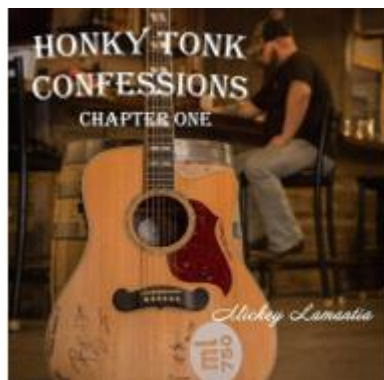
 *Only Money, Honey* (feat. Jodi Lyford) de l'album : *Rollin' On*.

Mickey Lamantia - *Honky Tonk Confession Chapter One*

Il faisait partie des 10 dix artistes Country à découvrir en 2018 d'après la revue Rolling Stone. Ancien surveillant de prison de l'État de Rhode Island, il avait décidé, il y a déjà quelques années, de faire une carrière dans la Country Music. Son style est à classer dans le genre « *Outlaw* », qui colle parfaitement avec sa façon d'interpréter ses chansons. Jeune, il avait un temps joué dans le groupe de son oncle et ouvert des concerts pour Willie Nelson ou Tanya Tucker avant de débiter dans la police qu'il dut abandonner très tôt pour une blessure dans le dos.

Son travail a eu une influence sur son écriture et le style Outlaw lui permet de créer et d'interpréter ses propres chansons.

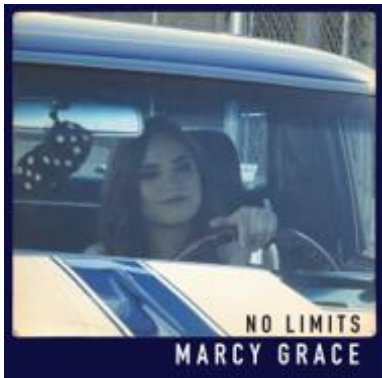
Un EP de ce fan de Jamey Johnson, Merle Haggard et Cody Jinks et dont la voix, bien qu'un peu nasillarde, me rappelle un peu celle de Chris Stapleton.



 *Love Triangle* de l'album: *Honky Tonk Confessions*.

Marcy Grace – *No Limits*

Une nouvelle voix du Texas, de San Antonio. C'est une chanteuse émergente dont le style est frais, la voix jeune, et surtout une Country Music moderne tout en gardant les ingrédients qui nous font aimer ce genre.



On écoute : [Country Livin' 101](#).

Elle a joué de la musique pendant une grande partie de sa vie, elle est multi-instrumentiste jouant de la batterie, guitare, du clavier et du banjo. Son premier album « *Fireworks* » date de 2014 et depuis cette auteure a fait son chemin et en 2018 elle a été nommée nouvelle chanteuse de l'année par la radio texane Big Star 97 grâce à son single « *I Wanna* » bien classé dans le hit-parade du Texas tout comme son single « *Country Livin' 101* ». Récemment elle a été nommée "meilleure nouvelle artiste féminine" par les radios du Texas. Ça lui a permis de faire de la scène avec différents groupes comme Two Tons of Steel, The Americans ou la chanteuse Sunny Sweeney. Marcy s'est impliquée dans la fondation « Any Baby Can » qui s'occupe d'enfants pour laquelle elle a composé "*We Can*" comme leur futur hymne.

Une voix jeune, un style personnel, un album surprenant et de qualité.

Robynn Shayne – *Let's Get This Show On The Road*

De retour de Nashville après un passage réussi, cette jeune texane de Fort Worth s'est posée à Austin où elle a commencé à composer sa propre musique. Ceci est son quatrième album. Elle a été influencée très tôt par de grands noms comme Dolly Parton, Merle Haggard, Jessi Colter et Waylon Jennings.



Robynn est une autodidacte qui a joué dans des lieux emblématiques à Austin et qui avait réussi à se faire parrainer par « Lone Star Beer » ce qui lui a permis d'ouvrir la scène pour des artistes de renommée comme Pat Green, Gary P. Nunn ou Cory Morrow. Après y avoir vu Kacey Musgraves, elle rêvait de se produire sur la scène du Moody Theatre et après avoir remporté le concours d'IHEART Radio elle a pu y faire l'ouverture pour Easton Corbin et Jerod Neiman.

En 2018 son CD « *Coffee Days and Whisky Nights* » a été nommé pour l'album Country de la Texas CMA. Et nous voilà sur cette nouvelle galette qui est très bonne musicalement et sur laquelle elle exprime son style.



On écoute : [Two Words One Finger](#).

Sandra Vanreys - *Back Where I Just Started From*

Elle a plus de 35 ans de métier, chanteuse du millénaire, elle a été élue 8 fois meilleure chanteuse country par le public hollandais. Elle est passée à Nashville dans l'émission TV « Nashville Now » et fait d'innombrables tournées internationales.



Elle est polyvalente et a chanté dans d'autres styles et traversé les frontières avec un gros succès en Allemagne. Elle interprète une musique Country classique, plutôt celle des années 80/90, avec tous les ingrédients, les arrangements et l'orchestration qu'il faut pour reproduire le son de cette époque. Elle a une belle voix qui colle bien avec son style et le choix de ses chansons, comme « *Blue Blue Day* » ou « *Let's Have A Party* » dans lesquelles elle prend parfois un style de crooneuse.



De l'album *Back Where I Just Started From*, on écoute: *Blue Blue Day*



De ce même album, voici : *Let's Have A Party*.

Vidéos :





Roland Roth

LA COUNTRY MUSIC ET LES ARTISTES COUNTRY NOIRS

Depuis quelques temps la Country Music s'ouvre de plus en plus aux artistes américains noirs, ce qui est un progrès, compte tenu que le genre Country fut longtemps considéré comme une musique réservée uniquement aux Blancs.

En effet, malgré ses racines dans le Blues et le Gospel, la Country Music, sensiblement influencée et transformée, doit beaucoup à ces traditions musicales noires.

Mais elle fut, pendant longtemps, étroitement associée aux Blancs, semblant être la musique de ces derniers par excellence.

On pensait à une époque, que le fait que des artistes noirs la pratiquent, était déplacé.

L'une des raisons pour que peu de Noirs furent attirés par le genre musical Country a été la ségrégation raciale en vigueur aux Etats-Unis dans les années 1920, qui ciblaient l'audience et la commercialisation de la musique Country auprès de la communauté blanche.



Une longue histoire d'artistes noirs, pas toujours connue, jalonne la Country Music et remonte à DeFord Bailey (grand musicien harmoniste 1899-1982) dans les années 1920 et 1930.

L'influence de la musique noire chez les stars de la Country plus ancienne est évidente, de Jimmie Rodgers à Bob Wills, chez Hank Williams, Bill Monroe ou Elvis Presley.

De la fin des années 1960 au début des années 1980, Charley Pride était l'un des grands artistes du genre.

Actuellement, la Country Music compte sur des jeunes artistes noirs ou plus ou moins métissés comme Kane Brown et Jimmie Allen qui revendiquent et obtiennent une place dans l'univers de la Country. Cette musique résolument moderne et cool assure un peu une transition entre le rap dominant aux Etats-Unis et elle plaît à la jeunesse américaine.

A peu près tous les vingt ans, l'industrie musicale de la Country de Nashville procède à un changement radical en introduisant un nouveau sous-genre Country en espérant ainsi attirer pour cette musique un plus large public.

Les producteurs de Nashville veulent dégager le côté Hillbilly avec ses banjos, violons et autres instruments typiquement Country qu'ils trouvent vieux jeu.

Beaucoup d'artistes incarnent la nouvelle tendance dont les sonorités se rapprochent de la Pop souvent appelée "Bro-Country".

Courant des années 1980, le chanteur Steve Earle, bien connu dans les milieux Punk ou Grunge, incarnait déjà une nouvelle musique que les radios et Nashville avaient baptisée à l'époque "Americana" ou "Alternative Country". Ce fut un genre de musique à la croisée du Rock, Folk et de la Country, apprécié par un certain public populaire Country.

De nombreux artistes noirs de la musique en général, utilisent aujourd'hui régulièrement les codes de l'Americana de par leurs vestes à franges notamment par Cardi B (Rappeuse américaine) ou Beyoncé. Les artistes Country noirs étaient ignorés comme le furent, par Hollywood à une époque relativement récente, les cow-boys noirs qui ont pourtant bien existé. Apparemment un quart de l'ensemble des cow-boys étaient afro-américains.



Dans les années 1920, le Magicien de l'harmonica "Harmonica wizard", **DeFord Bailey**, était très apprécié dans le célèbre programme radiophonique de musique Country du Grand Ole Opry "The Barn Dance".

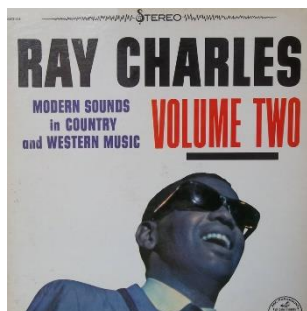


A part **Charley Pride**, il est difficile de citer un nom de chanteur noir de la Country Music !
 Finalement la Country Music n'a vraiment connu que cette seule grande star noire.
 Charley Pride, considéré comme la première grande star Afro-américaine de la Country, eut des débuts d'artistes difficiles liés au racisme.
 L'apogée de son succès se situe à la moitié des années 1970 où il devint, après Elvis Presley, l'artiste ayant vendu le plus de disques chez RCA Records. Entre 1969 et 1971, Pride avait huit singles qui ont atteint la première place des Country charts et ont également figuré dans le Billboard Hot 100.

Les meilleures années de sa carrière d'enregistrement furent de 1966 à 1987. En 2008, Charley Pride a reçu l'Award d'excellence (life time achievement Award) pour l'ensemble de sa carrière.

Le grand **Ray Charles** a fait des incursions avec succès dans le registre de la Country mais ce n'était pas bien sûr son genre musical principal qui est plutôt le Jazz, le Gospel, le Blues ou encore le Rhythm and Blues.

Il a eu un certain succès dans la Country Music. *Modern Sounds in Country and Western Music*, est un album de Ray Charles enregistré à l'époque où l'artiste accomplissait un périlleux virage de genre. Il fera office de chef d'œuvre de réconciliation entre le Rhythm and Blues, la Country et la Pop.



Chanson
 "Seven Spanish Angels" par Ray Charles & Willie Nelson.

Vidéo ([Clic](#) sur image)

La chanteuse de Pop, Rock, R&B, Soul, **Tina Turner**, a eu également sa période Country Music.

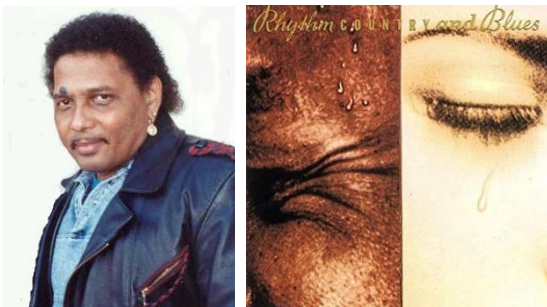
En 1974, elle sortit son premier album solo **Tina Turns the Country On** sur lequel elle avait fait des reprises de morceaux tels que " **Help Me Make It Through the Night** " de Kris Kristofferson et " **There'll Always Be Music** " de Dolly Parton.



L'album a remporté une nomination aux Grammy Awards dans la catégorie R&B.

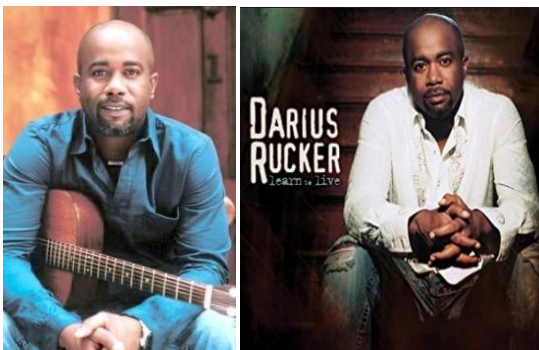
Dans les années 1970, elle avait également enregistré un certain nombre de reprises Country qui furent progressivement diffusées au fil des ans sur des compilations reconditionnées comme **Tina Turner Sings Country**, avec une version atypique de " **Good Hearted Woman** " de Waylon Jennings et de Willie Nelson.

Aaron Neville, chanteur de R&B, est surtout connu en tant que membre du groupe « The Neville Brothers ». Dans les années 1990, Neville a pris un tournant surprenant et il s'est essayé à la musique Country en enregistrant une nouvelle version d'une chanson de George Jones.



En 1994, il a fait équipe avec la chanteuse Trisha Yearwood pour un concert de promotion de l'album « Rhythm Country and Blues Session ». L'album est entré dans le top ten des charts Pop, R&B et Country.

Plus récemment **Darius Rucker** a eu du succès au cours des années 2000 et reste un très bon chanteur Country actuel. En 1986, il s'est fait connaître en tant que chanteur principal et guitariste du groupe de Rock « Hootie and the Blowfish ».



Rucker a été notamment remarqué comme étant l'un des seuls Afro-américains d'un groupe de rock majeur dont les autres membres étaient Blancs.

Le groupe avait sorti 6 albums studio et Darius Rucker avait co-écrit, avec deux autres membres, la majorité des chansons.

Il connaîtra le succès en 2008 en tant qu'artiste Country avec la sortie de son album solo **Learn To Live**.

En 2009, il devint le premier Afro-américain à gagner le « New Artist Award » décerné par la « Country Music Association » (CMA) et il fut le second Afro-américain à avoir gagné un Award de la CMA après Charley Pride.

Parmi les artistes Country d'origine Afro-américaine ou métissée, on peut encore citer : Trini Triggs, Cowboy Troy, Miko Marks, Rissi Palmer, Blanco Brown, Milton Patton, Linda Martell, Dona Mason.



Trini Triggs



Cowboy Troy



Rissi Palmer

Les derniers chanteurs de couleur à succès de la Country Music qui ont la côte actuellement et que je citerai, sont **Jimmie Allen** et **Kane Brown**.

Ils n'ont rien à voir avec les artistes Country que l'on connaît habituellement, n'ayant ni barbe, ni les accessoires western des chanteurs américains blancs à chapeau de cow-boy, à chemise à carreaux, à santiags et aux gros muscles.

Ils sont tatoués avec des bracelets, de grosses bagues, une casquette vissée sur la tête en ayant un genre de country mélangé de Rock et de Pop, voire de Hip-Hop qui n'a rien à voir avec la Country, même New Country, que l'on a l'habitude d'entendre.

Ils sont tous les deux jeunes, multi culturels, l'un est d'origine Afro-américaine, l'autre métissé, ce qui est particulier dans l'univers de la Country qui est un milieu plutôt fréquenté jusqu'ici par les artistes musiciens blancs.



Il y eu une grande polémique autour du hit « Old Town Road » de l'artiste Afro-américain **Lil Nas X** qui a été exclu par Billboard des classements Country.



L'EP « **Old Town Road** » a figuré pendant plus de sept semaines d'affilée en tête des ventes de disques aux Etats-Unis, mais le classement Billboard l'a retiré de la catégorie Country en expliquant que ce morceau qui mêle un air de banjo « ne réunissait pas suffisamment d'éléments de la Country d'aujourd'hui » pour prétendre intégrer ce

classement.

Et pourtant, actuellement, il y a plus de Pop que de Country dans les charts et Billboard devrait également faire le tri !

Quelques jours après la décision de Billboard, Lil Nas X a sorti un remix de « Old Town Road » avec comme co-chanteur la star de la Country "Billy Ray Cyrus".

Les deux versions comptent au total plus de 500 millions d'écoutes sur Spotify et le clip de la chanson (un petit film de 5 minutes) compte plus de 447 millions de vues sur Youtube.

Malgré la légitimité de Billy Ray Cyrus, deux fois nommé aux Grammys dans la catégorie Country, le remix n'a pas été accepté par Billboard au sein du classement Country.

Malgré son déguisement en cowboy, Lil Nas X, très sympathique et spécial reste toutefois un rappeur dans son répertoire et n'a rien de Country ; il ne faut pas confondre les genres.



Site de Roland (Clic sur le logo)



Roland Roth

LA COUNTRY MUSIC EN FRANCE DANS LES ANNEES 50 / 60

Dans le CWB N° 116 Jacques Dufour avait proposé ce thème, il disait : "

" Il est amusant de penser que derrière certains succès des vedettes yéyé des années 60 se cachaient Buck Owens, Hank Williams ou Roger Miller. Je m'empresse d'ajouter que je me suis borné pour rédiger ce petit survol sans prétention qui n'est pas une étude du phénomène, qu'à citer des chanteurs français restés dans la mémoire de tous ceux qui ont vécu la musique des années 60 en direct.

Des spécialistes ne manqueront pas de rajouter d'autres exemples à ceux cités. Je les encourage vivement à nous faire part de leurs souvenirs en écrivant au magazine qui pourra publier une suite à cet article "

Voici donc un complément par Roland.

La Country Music fait partie depuis longtemps du répertoire des artistes francophones de la variété française à travers les chansons adaptées de morceaux de la Country américaine.

En effet, les chanteurs français de la variété ont pratiqué la musique Country surtout dans les années 1960/70, avec la plupart du temps des reprises (plus ou moins réussies).

Parmi eux on peut citer entr' autres :

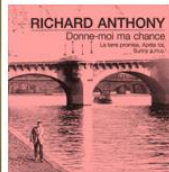
* Jean Sablon : *Tennessee Waltz* de Pee Wee King. (Je rajoute que cette chanson fut aussi interprétée par Tino Rossi).



* Armand Mestral : *Jambalaya* de Hank Williams ; mais aussi par Hugues Aufray, Eddy Mitchell, Lucienne Delyle.



* Annie Cordy: Cigarettes, Whisky et P'tites Pépées - *Cigarettes, Whiskey And Wild Wild Women* des Sons Of The Pioneers, chantée également par Philippe Clay et Eddie Constantine.

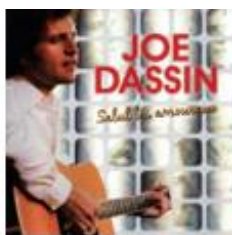


* Richard Anthony: J'entends siffler le Train - *Five Hundred Miles Away from Home* de Bobby Bare.

* Michèle Torr : Je m'appelle Michèle - *Rhinestone Cowboy* de Glenn Campbell.



* Sacha Distel : Oh, Quelle Nuit
Oh, Lonesome Me de Don Gibson.



* Joe Dassin :

- Salut Les Amoureux.- *City Of New Orleans*, de Steve Goodman.

- Marie Jeanne - *Ode To Billy Joe* de Bobbie Gentry

- l'Amérique - *Yellow River* de Jeff Christie.



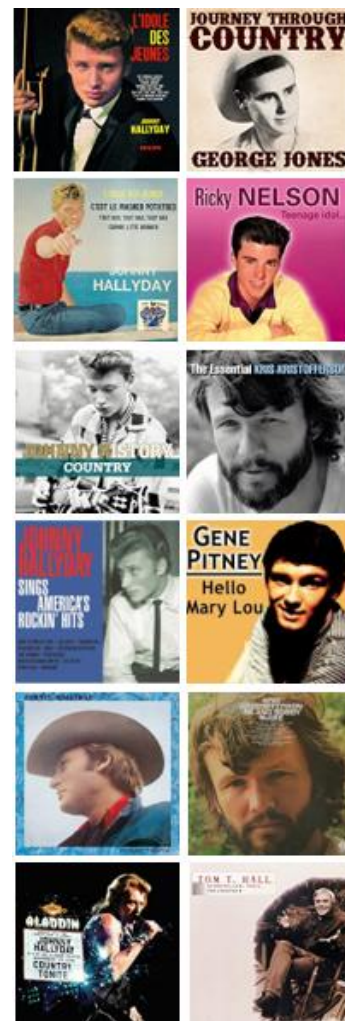
Parmi les chanteurs français les plus connus interprétant de la Country Music il y avait surtout :

Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Jane Manson, Francis Cabrel, Hugues Aufray, Dick Rivers, Danyel Gérard ...



Eddy Mitchell

Le bon temps qui passe
 Don Williams - *Come Early morning*
 Je file droit
 Johnny Cash: *I Walk the Line*
 Bobby McGee
 Kris Kristofferson: *Me and Bobby McGee* (1979)
 Je ne pense qu'à l'amour
 Hank Williams: *Lovesick Blues*
 J'aurai sa fille
 John Fogerty: - *Down On The Corner*
 Ruby Tu reviens au Pays
 Kenny Rogers & The First Edition: *Ruby don't take your love to town*
 T'es seul, tu stresses, t'es mal.
 Hank Williams: *I'm so lonesome I could cry* (1949)
 Jambalaya
 Hank Williams: *Jambalaya* -1952
 Sur la route de Memphis
 Tom T. Hall *That's How I Got To Memphis*
 Eddy Mitchell et Roger Pierre
 Ecoute coco: Chip Taylor's - *Last Change*



Johnny Hallyday

Tes tendres années - George Jones: *Tender Years*.
 L'idole des jeunes - *I'm a Teenage Idol* - Ricky Nelson 1958.
 Cartes postales d'Alabama - Lynyrd Skynyrd - *Sweet Home Alabama* (2015)
 Reste avec moi cette nuit - Kris Kristofferson and Lady Antebellum with: *Help Me Make It Through the Night*.
 Il faudra plus de temps que m'en donnera la vie - Kris Kristofferson - *Loving Her Was Easier. (Than Anything I'll Ever Do Again)*
 Hello Mary Lou 1962 - Gene Pitney *Hello Mary Lou*
 L'Histoire de Bobby McGee - Kris Kristofferson - *Me And Bobby McGee* (1979)
 Sur la route de Memphis: Tom T. Hall - *That's How I Got to Memphis*

Nota: Une suite sera écrite sur le prochain N°



LE COURRIER DES LECTEURS

Merci pour l'envoi du CWB

Une Interview sympa de Georges

Également pour Carlton Moody ainsi que son Portrait d'Artiste.

Un bon compte-rendu de Dan Davidson à MIONS

Yvon

.....

Bonjour à tous,

Bien reçu le nouveau bulletin. Un grand merci!

On y apprend tellement de choses intéressantes sur ce genre de musique : La Country Music !!!

De plus, avec les liens, c'est Top et facile.

Je vous embrasse.

Fabienne (Marseille)

.....

Bonsoir,

Merci pour ce nouveau numéro du CWB toujours aussi passionnant, bien documenté et illustré. Les interviews nous apprennent à tous pas mal de choses quel que soit notre niveau de connaissance de cette musique. Certaines sont parfois surprenantes comme par exemple le nom de Marcel AMONT parmi les chanteurs français qui ont repris des titres de Country Music. D'autres infos ont attiré mon attention pour d'autres raisons. A cet égard, la présence de l'un de mes musiciens multi-instrumentistes préférés Rusty YOUNG(ex POCO) dans la prochaine session d'enregistrement de Carlton MOODY est pour moi une grande nouvelle. J'avais reçu Carlton dans mon émission avant son concert lyonnais organisé par notre regretté ami Eric REYNAUD, en partenariat avec Disney. Ce fut incontestablement un temps fort des soirées du "Rail Théâtre" qui hélas n'existe plus. Je vous signale que je ne me suis pas limité à ces articles car comme à chaque fois, dans l'heure qui suit la réception de votre envoi, j'ai déjà dévoré 75% du CWB. Cette publication devient de plus en plus un bulletin de liaison entre passionnés, grâce au courrier des lecteurs et je trouve cette fonction inattendue plutôt sympathique.

A très bientôt

JL. SABER

.....

Le Country Web Bulletin vient de paraître (édition datée mars-avril 2020), c'est le N° 116.

Bravo à toute l'équipe de passionnés qui livre cette production de 50 pages nourries par un investissement bénévole et rigoureux.

C'est là sans doute, l'organe fédérateur de cette vaste famille musicale, fruit d'un melting-pot entre les deux bords de l'Atlantique. Racines Européennes de Pionniers, sonorités du Nouveau Monde, explosion du nombre de courants mélodiques puis appropriation de ces rythmes par la scène musicale francophone. Mais un univers qui peine à disposer d'une vraie représentativité en France, faute d'un organisme fédérateur, déplore l'éditorialiste Gérard Vieules. Sans doute un appel au peuple !

Le Country Web Bulletin offre une partition indispensable à la cohérence de cet univers musical.

Il cultive, informe, mobilise. Les contributeurs partagent avec générosité leurs remarquables connaissances.



Pour consulter ce magazine, ([clic](#) sur le logo).

Marie Catherine Dolhum pour le NeWestern



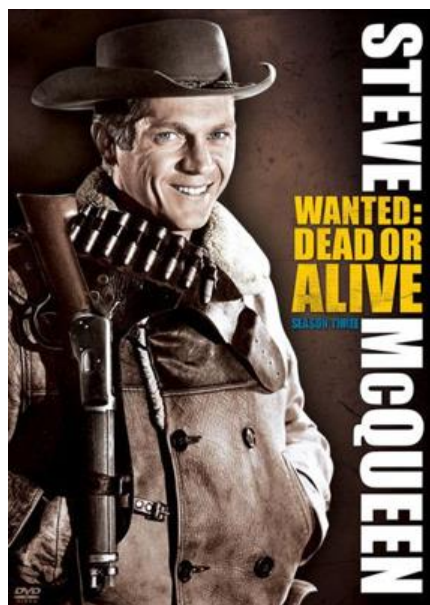
Par Bruno Richmond



L'ARME DE LA LEGENDE : LA WINCHESTER

Est-il permis de dire dans la France de 2020 (où haïr les armes est comme une religion) que certaines sont de vrais bijoux ? Peut-on dire qu'on connaît des passionnés d'armes à feu, qui détestent la violence ; la plupart de ces amateurs éclairés n'ayant jamais massacré leurs familles à la carabine (ni même au couteau suisse) ? Peut-on dire, également que parmi ces bonnes âmes pacifiques, ravageuses de boucheries, militantes de la salade obligatoire, cauchemars des chasseurs, certains ont ... oublié d'être con ?

Il est vrai que cette entrée en matière ne concerne pas le lecteur de « La Gazette de



Richmond » : vous et moi, avons cessé de grandir le jour où est apparue sur petit écran la Winchester à canon sciée de Josh Randall battant son flanc droit, tandis que le titre « Au Nom de la Loi » irradiait nos téléviseurs en noir & blanc.

La Winchester, surtout la Winchester modèle 76 crachant des cartouches de calibre 45-60, était la carabine la plus puissante du Far-West.

Devant elle s'inclinaient le pistolet et le revolver, et cela même si l'Homme Sans Nom n'en était pas persuadé. Il dit à l'odieux Ramon Rodos : « Quand deux hommes se retrouvent face à face, l'un avec un fusil, l'autre avec un revolver, l'homme au revolver est un homme mort... On va pouvoir vérifier ton proverbe » (Pour une Poignée de Dollars). Décidément oui. Si deux hommes se retrouvaient face à face, l'un avec un fusil, l'autre avec un revolver, l'homme au revolver était évidemment un homme mort. Oui, le fusil est plus puissant, et de tous, la winchester est grand vainqueur.



Saint-Etienne, la ville de la « Manu », est la capitale de l'armement et du vélo en France. En 2002, le passionnant Musée d'Art et d'Industrie de la ville avait organisé sous la houlette de son conservateur Nadine Besse, une extraordinaire exposition sur la Winchester, son histoire, son actualité.



Je me souviens m'y être rué, des deux fers, pour Couleur Country sur FM43, et pour être l'un des premiers à admirer les exemplaires rarissimes de la carabine à levier. Qui aurait dit que, dix-huit ans plus tard, j'exhumerais ces souvenirs pour en parler dans le Country Web Bulletin ?



Indiens, cowboys, sherifs et outlaws, tous ont été les amoureux de cette ardente vieille lady. La Winchester a ainsi couvert toute l'histoire de la Conquête de l'Ouest, au même titre que Colt. Il est normal que j'en parle dans cette Gazette, et je le ferai au fil de plusieurs numéros.
« Colt et Winchester figurent très largement en tête d'un commerce de la nostalgie, aussi singulière que l'est la place des armes dans la culture et la mémoire américaine » Nadine Besse.

A suivre.

 **YouTube**^{FR} **Au nom de la Loi**





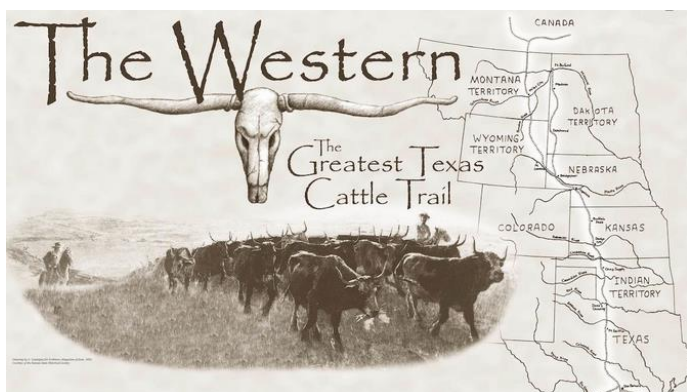
HISTOIRE & AVENTURE: RICHARD O' MALLEY.



Jacques Salvaigo, dit Oncle Jack, nous propose ses histoires; aujourd'hui le sujet est une tranche de vie qui concernant Richard O' Malley, un Cow-Boy qui a participé à un drive, du Texas au Montana.



Ecoutez son Histoire (Clic sur le bouton)



A la rigoureuse organisation du Round Up succède maintenant celle tout aussi rigide du Drive.

Le propriétaire du Ranch et maître du Round up qui vient de se terminer (rassemblement et tri des bêtes) prend du repos ; ses équipes retournent au travail quotidien.

Un autre responsable dirige les hommes qui vont prendre en mains la conduite du troupeau. Il représente une fortune qu'il faut mener à bon port ; à mille kilomètres au Nord. Trois mois environ seront nécessaires ; une méthode, une discipline, des règles strictes doivent être appliquées tout au long du trajet.

Le chef de piste (Trail captain ou Foreman) dirige l'entreprise. De quinze à dix-huit Cow-boys sous ses ordres encadrent environ trois mille bêtes, parfois cinq mille.

Leur convoi obéit à une technique immuable qui attribue à chaque homme une position définie.



Le chef ouvre la marche, suivi du wagon-cuisine à la hauteur duquel, sur la gauche, trotte la Remuda (troupeau) surveillée par le Wrangler.

La tête du troupeau dessine une pointe, encadrée de chaque côté par les cavaliers de flèche "Point Riders".

Le long corps sinueux du troupeau oscille, maintenu en un cours d'épaisseur fluctuante par les cavaliers d'ailes "Swing Riders", suivis de ceux des flancs "Flank Riders". Les plus mal lotis sont assurément les trois hommes de queue "Drag Riders", qui portent en permanence leur foulard sur le nez dans la traversée des régions sèches ; nourris de poussière, ils maudissent leur sort.



Au total, le troupeau s'étire sur un 1,5 kilomètre de long et se gonfle sur 15 mètres de largeur. Tel est l'aspect du convoi, une unité tactique autonome, qui s'enfonce comme un coin dans la solitude épaisse de la piste.



Parti du Texas au début du Printemps, avec la certitude de trouver partout de l'herbe haute, le troupeau n'atteint sa vitesse de croisière qu'au bout de trois ou quatre jours.

Au deuxième jour, une soixantaine de kilomètres a été parcourue. Le troupeau avance, masse ondoyante mais ordonnée que le cow-boy entoure de sa vigilance au prix d'une fatigue aux limites parfois nécessairement reculées.



Le travail sur la piste ne ménageait aucune pause et ne tolérait aucune distraction. Il fallait évaluer les obstacles naturels : rivières aisément guetables ou subitement grossies, soit par la fonte des neiges, soit par des pluies torrentielles ; cours d'eau aux gués changeants, hier sans danger, aujourd'hui occupés par des sables mouvants.

Il fallait calculer l'éloignement des points d'eau et hâter en conséquence l'allure du troupeau.

Il fallait aussi prendre en compte les orages, moteurs de panique sur les bêtes ou encore surveiller l'indien en maraude du même œil que le voleur blanc à l'affût d'une aubaine.

L'un et l'autre de ces parasites pouvaient menacer dangereusement le Cow-boy de la ruée folle du troupeau.



Vidéo : Johnny CASH : **Railroad-Coral**



‘Parfois, il y a tellement d’urgence dans le travail que certains ne peuvent quitter leurs bottes portées une semaine entière. La tension entre gars était tellement grande, qu’il était prudent de réveiller son voisin en lui parlant calmement afin de se faire reconnaître. Qui réveillait brusquement un dormeur, s’exposait à un coup de feu, car chacun était armé et savait se servir instantanément d’un pistolet ou d’un fusil’.

(D’après Charles Goodnight, éleveur au Texas dans les années 1860 -1870).



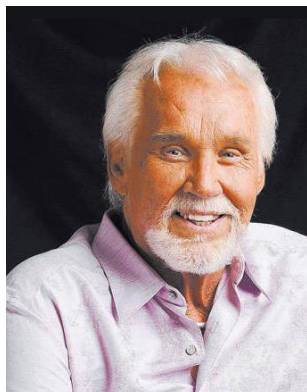
Pour lire le CWB et revoir les anciens Numéros, rien de plus simple, un **clic sur le logo**.





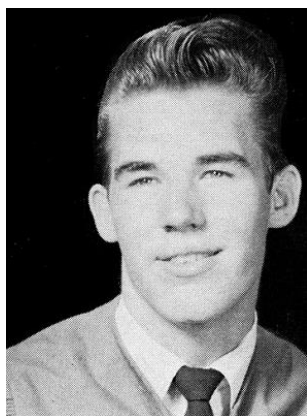
NECROLOGIE

KENNY ROGERS : Décédé le 20 Mars 2020 à 82 ans



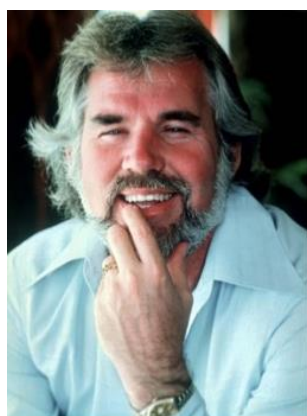
La célébrité de Kenny Rogers était internationale puisque son décès a même été annoncé par les grands médias français. Il faut dire qu'il était davantage perçu comme un artiste de variété bien que la communauté country l'ait toujours considéré comme l'un des leurs. Du reste, il fut introduit comme membre du Country Music-Hall Of Fame. Son vocal légèrement voilé et son style de country-crooner attiraient un auditoire majoritairement féminin qui était également sensible à son physique de héros de séries télévisées.

Kenny Rogers est né à Houston, Texas, en 1938. Il fut d'abord membre d'une formation folk les "New Christie Minstrels", puis avec certains de ses collègues il forme le "Kenny Rogers First Edition". Le succès arrive en 1969 avec le fameux [Ruby Don't Take Your Love To Town](#) qu'il ne faut pas confondre avec [Don't Take Your Guns To Town](#) de Johnny Cash.



The New Christie Minstrels

The Kenny Rogers First Edition

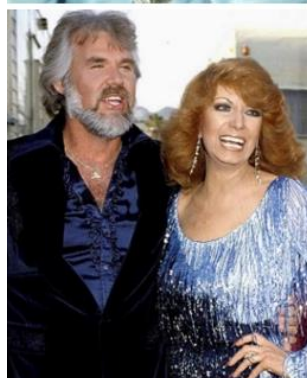


Il démarre ensuite sa carrière solo et explose avec son premier n°1 [Lucille](#) en 1977, suivi du deuxième [The Gambler](#) l'année suivante. Il jouera le rôle du "Gambler" pour une série télévisée.



En 1979 c'est [Coward Of The County](#), son 9ème n°1. Il en obtient encore douze dont [Lady](#) en 1980.

Kenny aimait les duos. Huit d'entr'eux furent n°1 dont trois avec Dottie West dans les années 70. Il y eut [We've Got Tonight](#) en 1983 avec Sheena Easton, bien en marge de la country. Deux n°1 avec Dolly parton dont le fameux [Islands In The Stream](#) (1983) plus variété que country, un en 1987 avec Ronnie Milsap, enfin le dernier en 1999, [Buy Me A Rose](#), avec Alison Krauss et Billy Dean.



Kenny avait déjà 61 ans. Parmi ses autres partenaires citons Kim Carnes, Anne Murray, Holly Dunn et Wynonna Judd. Kenny Rogers a classé 70 chansons au Billboard sur une période de plus de trente années. Il a joué dans plusieurs séries télévisées dont *The Gambler*, *Coward Of The County* ou *Wild Horses*.

En dehors de sa carrière musicale consacrée par la vente de plus de 80 millions d'albums, Kenny Rogers a brillé dans d'autres domaines: Artistique en étant l'auteur de plusieurs ouvrages de photographies, notamment sur les paysages de l'ouest, et dans les affaires avec le lancement d'une maison de disques, de restaurants et de casinos en Australie et en Nouvelle Zélande. Nul doute que ses nombreux enfants (Kenny a été marié cinq fois) n'auront pas de fins de mois difficiles. Ses deux jumeaux sont encore adolescents : il nous les avait présentés au moyen d'une vidéo projetée lors de son passage à la Country Night de Gstaad en 2009. Le public de Kenny Rogers n'était peut-être pas celui de Cash ou Jennings mais nul n'oubliera "The Gambler", un joyau de la country des années 80. Grammys Awards:

1977 best song pour Lucille - 1979 best song pour The Gambler

CMA 1977 best song pour Lucille -1979 Meilleur album pour The Gambler - Best song The Gambler - Meilleur chanteur de l'année.



JOE DIFFIE : Décédé le 29 Mars 2020 à 62 ans.



C'est avec stupeur que nous avons appris le décès de Joe Diffie, l'un des plus traditionnels des chanteurs de la décennie des années 90 avec Alan Jackson et Mark Chesnutt.

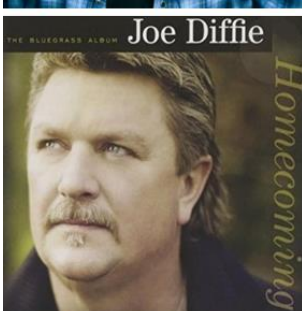
Joe est né à Tulsa, Oklahoma, en 1958. Il a été élevé dans la ferme de ses grands-parents et a grandi en écoutant les radios country : « J'ignorais même qu'il y avait d'autres formes de musiques avant que des copains me fassent découvrir le rock and roll à l'école ».



Avant de se rendre à Nashville Diffie a travaillé dans les puits de pétrole tout comme Trace Adkins, ainsi que dans une fonderie. Il arrive à Music City en 1986 et compose durant quatre ans des chansons qui sont reprises entre autres par Doug Stone, Holly Dunn et les Forrester Sisters. Il signe en 1990 avec le label Epic et son premier simple atteint d'entrée la première place du Billboard: "[Home](#)". L'année suivante il enchaîne avec "[If The Devil Danced In Empty pockets](#)". Son troisième n°1 arrive en 1994 avec le rock "[Third Rock From The Sun](#)". Le quatrième, la même année avec [Pick Up Man](#), un bon Honky tonk, et enfin son cinquième en 1995 pour "[Bigger Than The Beatles](#)". Au total Joe aura obtenu une vingtaine de Top 10.

Il fut élu membre du Grand Ole Opry en 1993. Joe Diffie a eu quatre enfants dont son fils aîné Parker qui le suivait en tournée comme choriste et technicien, et sa fille Kara qui s'est essayée à la composition. Diffie s'est produit à la Country Night de Gstaad en 2003 en trio avec Mark Chesnutt et Tracy Lawrence.

Sa dernière œuvre fut un album de bluegrass paru il y a quelques années.



Discographie partielle :



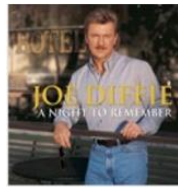
Greatest Hits
(1998)



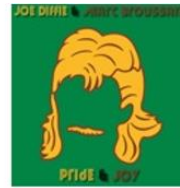
Tougher Than Nails
(2004)



In Another World
(2001)



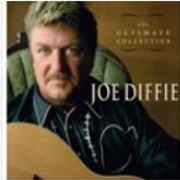
A Night to Remember
(1999)



Pride and Joy - Single
(feat. Marc Broussar...
(2019)



Homecoming: The
Bluegrass Album
(2011)



The Ultimate
Collection
(2009)



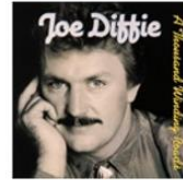
The Essential Joe
Diffie
(2008)



Super Hits
(2002)



Greatest Hits (Re-
Recorded Versions)
(1998)



A Thousand Winding
Roads
(1990)



JAN HOWARD: Décédée le 28 Mars 2020 à 91 ans



Jan Howard fut une chanteuse de country traditionnelle populaire dans les années 60. Née en 1930 dans le Missouri, elle a été durant dix années l'épouse du compositeur Harlan Howard. Elle fut intronisée membre du Grand Ole Opry en 1971. Jan Howard obtint son premier succès en 1960 et son unique n°1 en 1967 avec *"For Loving You"*. Elle connut encore six Top 10 dont quatre duos avec Bill Anderson. Son trentième et dernier succès parut dans les charts du Billboard en 1978.



The Real Me
(1968)



Sweet and
Sentimental
(1962)



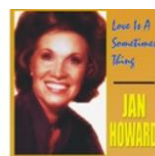
Sweet and
Sentimental
(1962)



I Walk the Line
(2005)



Jan Howard - Her
Very Best - EP
(1999)



Love Is a Sometimes
Thing
(1988)



Country Essentials
(1968)



Jan Howard: Stars of
the Grand Ole Opry
(2011)



Country Legend
(2011)



Evil On Your Mind
(2009)

JOHN PRINE : Décédé le 7 Avril 2020 à 73 ans



John Prine, auteur-compositeur-interprète dans le genre Country-Folk est né le 10 octobre 1946 à Maywood, Illinois, de William Prine, un fabricant d'outils et de matrices et Verna Hamm, une femme au foyer.

Il a commencé à apprendre la guitare à 14 ans.

Comme les plus grands écrivains country américains, Prine avait le génie de mettre des vérités difficiles et des émotions complexes dans un langage simple.

Au cours d'une carrière de 50 ans, les chansons de Prine ont été reprises par des centaines d'artistes, de Johnny Cash et John Fogerty à Miranda Lambert. Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, il a été enrôlé dans l'armée au Vietnam.



Dans les années 1960, à son retour à Chicago, il occupe un poste de facteur tandis que la nuit, il se produit au club local "The Fifth Peg". Il est rapidement devenu un incontournable de la riche scène folklorique de la ville.

Kriss Kristofferson assiste à un des spectacles et, conquis, il va introduire John Prine dans le milieu artistique professionnel; un contrat sera signé avec Jerry Wexler pour le label Atlantic Records.

En 1971 commence sa carrière avec la sortie d'un album éponyme et la chanson. "*Illegal Smile*".

Après avoir sorti sept albums pour de grands labels - d'abord pour Atlantic puis pour Asylum Records - Prine a formé sa propre maison de disques: "Oh Boy". En 1991, il remporte son premier Grammy pour le meilleur album folk contemporain: *The Missing Years*.



Mais en 1998, il commence à éprouver de graves problèmes de santé ; il est atteint d'un cancer épidermoïde.

2001: il remporte son deuxième Grammy du meilleur album folk contemporain, pour *Fair & Square*.

2013: John a de nouveau rendez-vous avec la maladie ; diagnostiqué d'un cancer du poumon gauche, il en subit l'ablation. Courageux et tenace l'artiste est de retour en tournée six mois plus tard.

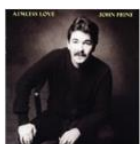
2018: sort l'album *The Tree of Forgiveness*, sur lequel figurent plusieurs invités tels que: Dan Auerbach, Jason Isbell et Brandi Carlile.

L'album devient n°5 du Billboard 200. En 2020, John Prine remporte le Grammy Lifetime Achievement Award.

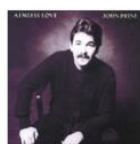
Discographie partielle



German Afternoons
(1986)



Aimless Love
(1984)



Aimless Love
(1984)



Storm Windows
(1980)



Pink Cadillac
(1979)



In Person & On Stage
(Live)
(2010)



Diamonds in the
Rough
(1972)



Rhino Hi-Five: John
Prine - EP
(2007)



Fair and Square EP
(2005)



September 78 (Live)
(2015)



The Tree of
Forgiveness
(2018)



John Prine
(1971)



Fair and Square
(2005)



Sweet Revenge
(1973)

Rendons hommage, écoutons :

Kenny Rogers - Lady



Joe Diffie - Honky Tonk Attitude



Jan Howard - You & Me & Tears & Roses



John Prine - Crazy as A Loon



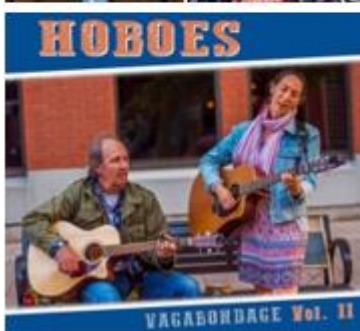


LES HOBOES - *Vagabondage* Vol II

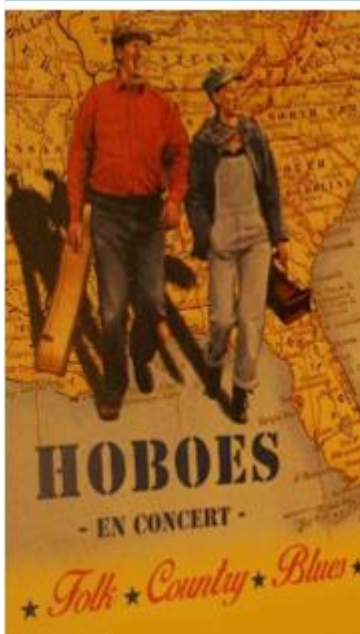
Le nouvel album du duo breton vient de me parvenir et avant de glisser le CD dans le lecteur je dois signaler que la présentation du support est toujours aussi soignée. La musique de Mary et Jean-Luc est traditionnelle et sans vouloir dire qu'ils sont de la vieille école, ils aiment l'objet qui enrobe leurs émotions musicales.



A une époque où l'on vous balance du son à télécharger, nos Hoboes prennent le temps et le soin d'élaborer un disque véritable (vous le montrerez plus tard à vos petits-enfants pour qu'ils sachent ce que c'était) avec photos et explications du choix des chansons.



Un objet à conserver sur les rayonnages si vous en disposez encore car à l'heure où disques et livres deviennent virtuels, les bibliothèques et discothèques de nos salons vont se retrouver chez Emmaüs au côté des chaînes et des Teppaz. Seize titres au programme. Un original de Jean-Luc et quinze reprises empruntées à l'histoire de la musique populaire américaine à travers Folk, Pop des 50's, Blues et Country très ancienne. Le titre le plus récent doit remonter aux années 60 à la seule exception d'une composition d'Elana James, membre du Hot Club Of Cowtown. Ce deuxième volume de *Vagabondage* s'ouvre sur un classique de la country, *King Of The Road* de Roger Miller, que beaucoup en France ont découvert par l'adaptation d'Hugues Aufray (*On Est Les Rois*). Les quinze chansons suivantes vont nous proposer un voyage en acoustique dans l'univers « roots » de Mary et Jean-Luc. De Jimmie Rodgers (*Miss The Mississippi*) à *Sittin' On Top Of The World* en passant par une attachante reprise de la *Marie-Jeanne* par Jean-Luc. La guitare acoustique est omniprésente mais selon les titres le duo fait appel au dobro, au kazoo, au violon ou à l'harmonica. Mary et Jean-Luc empruntent aussi bien à John Denver (non ce n'est pas *Country Roads* !), Woodie Guthrie, les Everly Brothers, la Carter Family, Ry Cooder qu'à des compositeurs obscurs. Le courant passe car les rythmes sont variés et les genres musicaux abordés le sont également. L'univers des Hoboes est une invitation à prendre le *Freight train* pour remonter aux sources de la musique américaine.



On écoute : *Freight Train Blues*



NEWS DE NASHVILLE



Hayden Haddock le nouveau son Country Texan dans les News de Nashville.

Hayden Haddock, nouveau venu sur le devant de la scène "Red Dirt Texas Country", a officiellement démarré sa carrière d'artiste country en 2019 avec la sortie de son premier album, *First Rodeo*.

A l'époque le jeune auteur-compositeur et interprète avait confié la production de son 1^{er} album à Tre Nagella, trois fois primé aux Grammy Awards ; un producteur connu pour avoir travaillé avec Blake Shelton ou encore Lady Gaga.



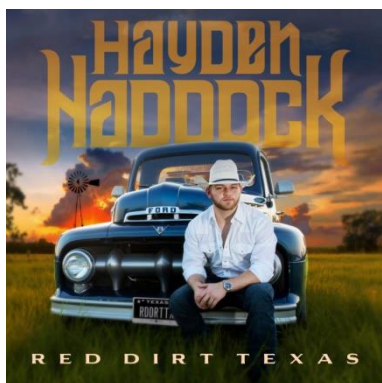
Son premier album de 7 titres contient 3 chansons qui portent la griffe du songwriter Hayden Haddock. Depuis sa sortie, *First Rodeo* a fait sensation sur les ondes des radios Country US et des plateformes de streaming.

Aujourd'hui Hayden n'a que 20 ans, mais développe un véritable instinct musical, presque inné. C'est à l'âge de 14 ans, que le jeune Hayden Haddock a découvert son amour pour la musique, après avoir assisté à un concert d'Eric Church.

Il commence à écrire des chansons et à jouer de la guitare tout au long de son adolescence. Alors qu'il est à l'université, il interprète une chanson pour ses colocataires. Un ami filme la scène à son insu et la partage sur YouTube; la chanson fait le Buzz. Le succès est tel que le jeune Hayden Haddock décide alors qu'il est temps de se lancer dans une carrière dans la musique country.

Hayden Haddock poursuit toujours ses études dans la prestigieuse université Texas A&M, tout en se produisant sur scène tous les week-ends, au Texas et dans les États voisins. Il a déjà partagé la scène avec de nombreuses pointures comme les Whiskey Myers, Casey Donahew, Cory Morrow ou encore le Eli Young Band.

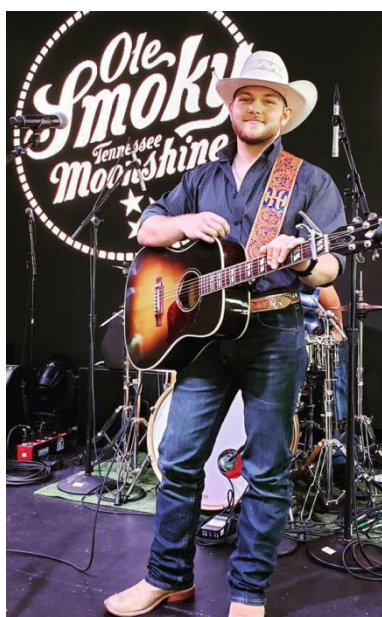




Ce jeune artiste a le vent en poupe et ne s'arrête jamais. Il a déjà réalisé de nombreuses apparitions télévisées dans plusieurs états aux USA et notamment pour promouvoir son excellent 2^{ème} et nouvel album, fraîchement paru intitulé "**Red Dirt Texas**".

Ce 2^{ème} opus est encore plus réussi que le premier. La production de l'album, a cette fois été confiée à un spécialiste de la country music que nous connaissons bien en France, puisqu'il s'agit du Songwriter, producteur et chanteur à succès dénommé "Trent Willmon".

Trent Willmon a réalisé un album très abouti, au travers duquel Hayden Haddock nous démontre qu'il a déjà trouvé sa propre orientation artistique ; des influences musicales qui restent fidèles à ses racines texanes.



Hayden n'a que 20 ans mais développe un véritable instinct musical, presque inné. C'est à l'âge de 14 ans, que le jeune Hayden Haddock a découvert son amour pour la musique, après avoir assisté à un concert d' Eric Church.

Il commence à écrire des chansons et à jouer de la guitare tout au long de son adolescence. Alors qu'il est à l'université, il interprète une chanson pour ses colocataires ; un ami filme la scène à son issu et la partage sur YouTube. Le succès de la vidéo est tel que le jeune Hayden Haddock décide alors qu'il est temps de se lancer dans une carrière dans la musique country.

Depuis ce temps, Hayden Haddock s'est concentré sur l'écriture de ses chansons. Il a affiné son art dans la présentation de ses concerts partout où il le pouvait. Il a 2 excellents albums Country à son actif et une belle carrière toute tracée.



On écoute :

[First Rodeo](#)



[Red Dirt Texas](#)



 [YouTube](#) ^{FR} **Hayden Haddock - Red Dirt Texas**

FAISONS CONNAISSANCE - Animateur-Emission-Radio.

Pour ce N° allons à la rencontre de **Jean-Pierre Thomassin**

Espaces et découvertes !

Voilà en deux mots comment on peut qualifier les Etats Unis .



Depuis déjà de nombreuses années, j'arpente cette Amérique du nord qui n'arrête pas de me surprendre. Le " Nouveau Monde " présente toujours pour moi un attrait. Aussi, quel plaisir que de vous faire partager ces grands espaces avec des infos touristiques , des traits d'histoire et des anecdotes, le tout dans une ambiance musicale comme là-bas .

Alors quoi de mieux pour voyager ensemble que de monter à bord de mon "Bus Greyhound" !

J'ai le grand plaisir de vous accueillir chaque semaine dans ma salle d'embarquement depuis déjà 12 ans .

Pour le plaisir de vous tous, mon émission "**COAST TO COAST**" est en diffusion nationale sur RCF radio, sur la fréquence de votre région et en stream sur le net.

Le rendez-vous, c'est tous les mardis à 16h 30 .

Et pour encore plus de confort, vous pouvez retrouver "COAST TO COAST" en podcast pendant 3 semaines sur le site internet de RCF .

Alors, soyez les bienvenus pour voyager ensemble !

A bientôt à bord ! " Stay tuned " !

Contact à partir du site RCF Radio

Jean-Pierre Thomassin



LA JOIE SE PARTAGE



Écoutons : *Illinois, le début de la Route 66*

LES RADIOS SUR LE NET (par un Clic)





CELTIC SAILORS

What The Hell



Je ne suis pas très qualifié pour vous parler de musique celtique mais la qualité musicale est indéniable et évidente même pour les oreilles d'un simple amateur. Ces marins celtes du bassin parisien (77) ont eu la gentillesse de me confier leur dernière réalisation parue en décembre dernier pour le CWB. Les treize morceaux choisis respectent le traditionnel pour trois titres, empruntent à des compositeurs variés (Peter Ostrousko, Cat Stevens, John Prine, disparu le mois dernier, Shane McGowan, Tony Burrows...) mais abordent également les compositions (trois). L'instrumentation est riche : guitare acoustique, violon, whistle,

harmonica, claviers, mandoline, et la guitare électrique d'Urbain Lambert (Martha Fields) sur trois chansons. J'avoue humblement que du répertoire je ne connaissais que le Lady d'Arbanville du Cat Stevens de ma jeunesse.

Excellente reprise au demeurant. L'ambiance générale est assez fidèle à la conception que l'on se fait de la musique celtique avec notamment les instrumentaux Kesh Jig, Bonnie Mulligan et Lilia. Boat Train nous restitue l'esprit des Pogues. Belle introduction pour quiconque s'apprête à partir à la découverte de l'île d'émeraude et de ses pubs.



YouTube^{FR} Lady d'Arbanville



Pour clôturer ce numéro

*Une Rose, pour ceux qui sont en souffrance, pour le Souvenir; pour nourrir l'Espoir qui redonne du Courage afin de continuer.
Demain sera un jour meilleur.*